

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

PERFORMER L'OBJET : LA RITUALISATION DU PROCESSUS
DE CRÉATION COMME EXPLORATION CONCEPTUELLE ET FORMELLE
DE L'IDENTITÉ ET DE LA MÉMOIRE DES MATÉRIAUX

MÉMOIRE-CRÉATION
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

PAR
MAUDE ARÈS-BLOUIN

DÉCEMBRE 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Pour mes amies, précieuses comme l'air, qui m'inspirent, m'emballent et m'impressionnent à tout moment. Pour ma mère et mon père qui m'ont transmis un savoir-faire de la récupération et du soin. Pour mon frère qui m'a incitée à inscrire mes petits objets au sein d'une pratique artistique. Pour l'imaginaire de ma grand-mère.

Merci à Dominique Leblanc-Bolduc pour la tranquille maison d'écriture, à Dominique Rivard pour ses élans de grands vents, à Simon Labbé pour sa sensibilité, sa générosité et sa collaboration à l'élaboration du volet sonore de l'exposition, à Alexia Laferté-Coutu pour nos discussions journalières, pour cette petite roche entre nous et surtout pour ses relectures et précieux conseils, à Camille, pour la maison, les mauvais coups et les grands rires, à Samuel, pour les jeux, sa poésie et son impulsion, à Rebecca pour sa sensibilité au toucher et aux soins, à mes parents, de m'avoir toujours soutenue dans mes projets, à projet hybris pour leur confiance et soutien. À ma cohorte pour nos discussions évocatrices, à Janick pour la vigilante correction, à Stéphane Gilot pour son accompagnement, la valeur qu'il accorde à la liberté d'action dans le cadre universitaire, sa souplesse et sa confiance, à Claire Savoie de m'avoir recommandé de lire *Limonade tout était si infini* de cette auteure, Hélène Cixous, grande et inspirante, qui est devenue l'une de mes préférées. Merci à la galerie de l'UQAM et au festival OFFTA pour l'accompagnement et la diffusion.

Merci aussi à l'eau, qui coule, qui est retenue, que je peux boire chaude ou froide. Aux minuscules pierres et à la minuscule bague gardées précieusement dans le flacon de verre rose. Merci au vent qui fait danser les sacs de plastique égarés. Merci à la cassonade qui se dilate après l'avoir versée dans un récipient, au xénophore, drôle de petit mollusque, qui accumule les débris de la mer sur sa coquille, à mon père, qui lorsque j'étais enfant, récupéra, à l'aide d'une pincette, les minuscules jouets que

j'avais égarés dans les profondes craques d'un plancher, aux bourgeons doux comme des minous, à la coccinelle qui tant bien que mal avance avec une chaîne de poussière emmêlée dans ses pattes. Merci aux oiseaux.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	vii
LISTE DES FIGURES	viii
RÉSUMÉ	ix
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I LE TEMPS	3
1.1 Extrait de « sélection d' <i>outils-mystères</i> » : Le papillon attrapé et cristallisé	3
1.2 Le temps comme évènement	8
1.3 L'attention, l'émerveillement et la rêverie me permettent d'entrer en contact avec la vitalité de la matière	9
1.4 Les fonds ne sont pas terreux et opaques	10
1.5 Le temps est une tresse	10
1.6 Le temps comme phénomène	11
1.7 Les chandelles de cire mélangée	11
1.8 Une pierre est une accumulation de rencontres sédimentées	13
1.9 La vitalité de la matière : la sculpture vivante	14
1.10 Rie Nakajima	15
1.11 Regarder les grands espaces et les larges horizons	16
CHAPITRE II LA COLLECTE	17
2.1 Extrait de « sélection de matériaux » : Cette roche à la peau d'hiver, habillée d'un jean noir délavé et d'un chandail rose	17
2.2 Les types de cueillette	18
2.3 Prendre contact avec l'imaginaire de la pierre par le toucher et l'observation	20
2.4 Mon frère m'a offert la griffe de son chien très vieux	21

2.5	Le boîtier triangulaire de cuir de Céline Blouin	21
2.6	Les maisons des choses	21
2.7	Une plante pousse dans l'écrin de verre jaune	22
CHAPITRE III FABRIQUER AVEC LA VITALITÉ MATÉRIELLE		23
3.1	Extrait de « sélection d' <i>outils-mystères</i> » : Celui qui a écrit une partie de l'histoire	24
3.2	Être le plus proche possible de tout ce qui est à la limite du devenir	30
3.3	Extrait d'action tiré du <i>Tournage débutant par la poudre d'une craie bleue</i>	30
3.4	Avoir les mains chaudes	30
3.5	Un espace pour placer les doigts	31
3.6	Qu'est-ce que cela signifie que de fabriquer des choses?	31
3.7	Les mystères sont grands et les orages incontrôlables	32
3.8	Le fil d'un bleu défraîchi du filet de pêche détient une charge des événements de son passé	32
3.9	Dans mon jeu il faut user de délicatesse et respecter ce qui se modifie, car tout y est fragile	32
3.10	Des gestes guidés par des interactions poreuses	33
CHAPITRE IV LA PERFORMANCE DES MATÉRIAUX		34
4.1	Extrait de « sélection d' <i>outils-mystères</i> » : Le carillon qui voulait être une pluie	34
4.2	Corps-matériau	38
4.3	Mon corps : matière de souffle	38
4.4	Constater son corps par la relation à un autre corps	39
4.5	Rencontre entre <i>la roche sanguine</i> et <i>la racine anonyme</i> sur la tracée courbe composée de miettes	40
4.6	L'énigme des greniers fait que l'on s'y rend	40
4.7	Réflexion vaporeuse sur ce qui arrive	41

CHAPITRE V LA MINIATURE	43
5.1 Extrait de « sélection des matériaux » : Ce qui était dans les craques du plancher de bois du salon de la vieille maison jaune qui résiste au vent et au froid	43
5.2 Cet été, j'ai adoré les pêches	44
5.3 <i>La branche du citronnier</i> retenue par des fils qui vibrent	44
5.4 Prendre le temps d'aimer les choses	44
5.5 Ces objets qui tiennent parfaitement dans le creux de ma main	45
5.6 Liste des types de miniatures	45
5.7 Le théâtre vieux rose	46
5.8 Jeux d'équilibre et récits intimes	46
5.9 Il faut que les corps soient poreux	47
5.10 Entre une main, une épine et une montagne	47
CONCLUSION	48
ANNEXE A LISTE DES RÔLES QUE J'ADOpte AU SEIN DE MA PRATIQUE	50
ANNEXE B SÉLECTIONS D' <i>OUTILS-MYSTÈRES</i> ET DE MATÉRIAUX	52
BIBLIOGRAPHIE	83

AVANT-PROPOS

Lorsque je somnole ou tombe dans une lune (dans ces instants picnoleptiques d'entre-deux, entre éveil et sommeil, entre réel et rêve) j'imagine les matériaux qui m'entourent (ou ceux croisés durant la journée) de très près. C'est-à-dire que je tombe dans une rêverie de proximité avec les textures et sensations d'un matériau. Je peux alors éprouver la texture des cheveux noirs de ma poupée de porcelaine, jusqu'à m'y perdre, jusqu'à ce qu'ils deviennent forêt de cheveux. Ou encore, être englobée des grains du plancher de bois, comme si j'entrais dans ce bois et que je voyais le grain du grain du bois. Je deviens une pulpe de pamplemousse ; liquide retenu par une membrane ; enivrée de douceur et de fluidité. J'entre dans le tricot d'un chandail de laine, tresse de petits fils formés de poils frisés. Ces lieux imaginaires sont émerveillement et mystère. Je m'y sens enrobée, bien et ne me pose aucune question. Simplement des observations, des sensations et des évidences. Lorsque j'y suis, je tâche d'y rester longtemps. C'est par une tension entre imaginaire et réalité que j'entre avec la matière dans un dialogue de proximité. Un instant fragile et puissant.

Je porte attention aux petites choses qui m'émerveillent. Depuis l'enfance, je les accumule (peut-être par ce désir d'être le plus près possible) : avec elles, je joue et fabrique d'autres petites choses.

LISTE DES FIGURES

Figure		Page
1.1 à 1.5	Pages tirées du répertoire « sélection d' <i>outils-mystères</i> et de matériaux » accompagnant l'exposition « L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps » (2019).....	3 à 7
1.6	Nakajima, R. (artiste). (2018) <i>Cyclic</i>	15
2.1	Pages tirées du répertoire « sélection d' <i>outils-mystères</i> et de matériaux » accompagnant l'exposition « L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps » (2019).....	17
3.1 à 3.7	Pages tirées du répertoire « sélection d' <i>outils-mystères</i> et de matériaux » accompagnant l'exposition « L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps » (2019).....	23 à 29
4.1 à 4.4	Pages tirées du répertoire « sélection d' <i>outils-mystères</i> et de matériaux » accompagnant l'exposition « L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps » (2019).....	34 à 37
5.1	Pages tirées du répertoire « sélection d' <i>outils-mystères</i> et de matériaux » accompagnant l'exposition « L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps » (2019).....	43

RÉSUMÉ

Ce mémoire accompagne l'exposition *L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps*, présentée du 17 mai au 22 juin 2019 à la Galerie de L'UQAM en collaboration avec le OFFTA – festival d'arts vivants. Cette exposition présente une installation mettant en scène un univers minuscule composé d'une collection d'objets trouvés, parfois brisés, ainsi qu'une série de petites sculptures précaires et longilignes nommées *outils-mystères*. Au cours de l'exposition, j'actionne ces objets de petite taille par des jeux d'équilibre et de déplacement. Les *outils-mystères* deviennent alors des extensions de mon corps, permettant des manipulations lentes, périlleuses et hasardeuses des matériaux exposés. Simultanément, l'artiste sonore Simon Labbé amplifie le son délicat des matériaux. Bris, effritement, rétrécissement, union, emmêlement : l'attention est ici concentrée sur les relations, les sons, les mouvements et les transformations de la matière. C'est par le développement de précaires microcosmes qu'un monde matériel complexe, en constante construction, est révélé.

Ce texte se veut un assemblage de récits, de sensations, de relations et de perceptions matérielles. J'ai tenté de laisser place aux matériaux. Il se divise en cinq chapitres, lesquels sont composés d'un rassemblement de petits paragraphes titrés, écrits au cours de mes trois années de maîtrise. Chaque chapitre débute par un extrait issu du livret « Sélection d'*outils-mystères* et de matériaux »¹. Celui-ci répertorie, sous la forme de courts récits, une sélection des *outils-mystères* et des matériaux exposés. Le livret fait partie de l'exposition. Il donne au public accès à l'imaginaire matériel que sous-tend ma pratique dans un contexte de récolte ou de fabrication.

Mots-clés : matérialité, débris, miniature, jeu, assemblage, collecte, précarité installation, performance.

¹ Voir Annexe B

INTRODUCTION

Pour en arriver à ce mémoire, j'ai usé d'un processus de collecte et d'assemblage. Durant les trois dernières années, j'ai accumulé de courts textes en m'imposant l'instruction d'écrire trente minutes par jour. Pensées, histoires, élans romantiques, listes, notes de lecture, poèmes, descriptions, émerveillements, sensations, réflexions, liaisons, comparaisons. Successivement, je les ai classés par date (ex : 2019/04/02 - *coccinelle et poussières*). Dans le cadre du mémoire, j'ai sélectionné et assemblé des fragments par thème. Je les ai coupés, remodelés et solidifiés. Puis, je les ai ficelés les uns aux autres, tout en préservant le caractère propre de chaque moment d'écriture. L'écriture prend alors différentes formes, passant de description à sensation, de poème à scénario, de théorie à pratique et de récits réels à récits imaginés. Ainsi, la forme du texte renvoie à celle de ma pratique : un assemblage de minuscules choses récoltées, accumulées, raboutées et puis soignées.

Pour écrire, il faut aimer. Je ne sais pas comment écrire sans l'élan de l'amour. L'amour est le nid de l'encre. L'écriture s'arrête, mais les mots ne s'arrêtent pas. Dans mes pensées, les mots défilent souvent de manière déconstruite, s'emmêlant et suivant différentes lignes d'idées. Images, souvenirs, projections, sentiments, apprentissages, idées reçues ; conscientes ou inconscientes, elles grandissent. Ces moments enregistrés qui tournent dans ma tête se modifient. Parfois, ils gonflent et prennent de l'importance jusqu'à la merveilleuse démesure. D'autres fois, ils s'effritent et laissent tomber des miettes de souvenir : des histoires banales à raconter quand j'ai envie de parler pour parler. Lorsque je décide d'écrire certains mots, c'est qu'ils ont une grande importance. C'est que je suis exaltée de vivacité. C'est que j'aime. J'aime peut-être simplement les mots en tant que mots, pour leurs mélodies, pour ce qu'ils évoquent, ou bien pour le sujet ou l'objet qu'ils décrivent, ou encore pour l'état que je vis en écrivant ce que je constate.

Lors des moments d'écriture, je dépose des fragments récupérés à mes côtés. À l'instant, ils sont à ma droite. Je les regarde. Ils sont mystérieux. Il y en a certains dont je connais bien l'histoire. Comme le petit pamplemousse sec, de trois centimètres de diamètre qui a poussé dans le pamplemoussier de Sylvie et Laurent (des amis de ma famille). Sylvie a conservé les seize fruits de son arbre. Ils sont rassemblés dans une assiette de verre, durcis et tachetés par le vieillissement. Elle m'en a offert un.

Il y a aussi des objets dont je ne connais qu'un court passage de leur histoire. Comme cette petite clé partiellement rouillée à la dentelure symétrique, trouvée sur la rue Drolet. Probablement tombée de la poche d'une marcheuse ou d'un marcheur. La poche était-elle trouée? Le sac était-il ouvert? A-t-elle été jetée volontairement au sol? Dans ces moments, je spécule sur l'histoire de cette clé. Dans quelle porte s'est-elle faufilée? Quels sont les objets qu'elles enferment? Sur quelles surfaces a-t-elle été déposée? Quelles mains l'ont touchée?

Par la connaissance ou l'imaginaire qu'évoque un objet, j'écris ce que l'objet porte en lui, ce qu'il me transmet par sa physionomie et sa charge. Et les matériaux parlent si fort quand j'écris. Les objets, les lieux, les micros-événements d'un contexte me transmettent une direction d'action, de pensée et d'écriture. L'écriture est, pour moi, un arrêt. Un dialogue sensuel et interminable avec les éléments du lieu où je me situe.

CHAPITRE I

LE TEMPS

09



- 2015 L'aile d'un papillon tacheté de jaune et de noir
- 2015 Le fil ocse, Tomasio 56
- 2017 Le pépin de piment
- 2018 L'une des fibres de la serviette vert pastel
- 2018 Le fil de la salle de danse de l'ancienne École des beaux-arts
- 2018 L'un des fragments du bâton de Sélénite
- 2018 L'un des oeillets de cuivre de joaillerie

Le papillon attrapé et cristallisé, 2017

Il est de ceux que l'on remarque plus tard. Après avoir été attiré par des formes plus grosses ou des textures lumineuses. D'une légèreté similaire à celle d'une feuille de printemps retrouvée sous la neige, il ne touche pas le sol. De petits nœuds relient les fins fils de coton. Insérée dans l'œillet de cuivre, son unique aile est sensible au moindre courant d'air, faisant faiblement tourner le papillon attrapé et cristallisé, la nuit comme le jour.



Figure 1.2

2017

(Le) pépita de piment

Ce qui était dans les craques du plancher de bois du salon de la vieille maison jaune qui résiste au vent et au froid. Accroupie, mes yeux scrutent les craques du plancher de bois franc. J'écoute Dominique. Elle est malade. Enrhumée et de bonne humeur. Il fait soir. Il fait chaud. Noir dans les fenêtres. Le foyer crépite. Le vent frappe les murs de la vieille maison jaune qui résiste au vent et au froid. À l'aide d'un canif, j'extrait des craques du plancher de bois franc les résidus du quotidien de la vieille maison jaune qui résiste au vent et au froid.

2018

(L'une des) fibres
de la serviette vert pastel
Montréal, Canada
09

*La serviette vert pastel s'effiloche
à chaque lavage. Ses fibres sont
frisotées.*

(L'un des fragments du)
bâton de Sélénite
Montréal, Canada
Simon Bertrand, Maël Bertrand,
et Margo Bertrand
09

Lorsque je prends cette tige
mystérieuse dans ma main je me
sens dans une histoire d'ensorcelle-
ment et de pouvoirs. *Le bâton
de Sélénite est lourd. Contrairement
à son allure robuste, il est très
fragile. Une égratignure le marque.
Un petit choc le fracasse.*

(Le) fil de la salle de danse
de l'ancienne École des beaux-arts
Montréal, Canada
09

Un petit fil blanc (peut-être une
ancienne couture de chandall) est
au sol. Plusieurs petites poussières
s'y sont agrippées. *Le sol est sale.*



Figure 1.5

Aujourd'hui, 23 janvier 2019, les flocons sont légers. Une chandelle rose Grand-mère brûle. Des arbres ont été coupés, d'autres sont ensevelis de neige. Une voiture passe.

Le temps comme évènement

La longueur du temps peut se calculer en distance, en dégradation, en épuisement, en force du vent, en évaporation, en consommation, en accumulation, en précipitation, en oscillation, en lumière, en relâchement, en excitation, en écoulement, en fuite, en absence, en silence, en miette, en réchauffement, en refroidissement, en son, et cetera.

Et si le temps est déterminé par les relations?

Le temps de boire un verre d'eau,
d'être amoureuse,
de démêler les cheveux d'une amie,
de marcher d'un point à l'autre,
de prendre le pouls d'un contexte,
d'écaler une noix.

Le temps qu'un poisson dégèle,
qu'un fruit pourrisse,
que la glaise sèche,
qu'une roche se désagrège.

Le temps qu'il faut pour maintenir un équilibre.

Le temps de la fatigue, celui de l'éveil, de l'animation et de l'épuisement.

Le temps de rencontrer.

Le temps d'un cristal.

Le temps de cueillir,
de regarder un visage,
et celui des saisons, de la nuit et du jour.

J'aime considérer et accueillir le temps qu'une relation demande.

L'attention, l'émerveillement et la rêverie me permettent d'entrer en contact avec la vitalité de la matière

14 mars 2018, 9 h 55 - dans ma chambre sur Saint-Zotique durant une séance d'écriture, je décris ce que je vois. Le ciel est brumeux et lumineux.

Les rues sont recouvertes de neige et de glace. Je regarde l'impact du vent sur la ville. J'observe le sac de plastique blanc et rouge prisonnier des branches d'un arbre. Il danse. Résistant, il oscille. C'est amusant à observer. Je m'évade dans l'imaginaire de ce sac de plastique blanc et rouge. J'analyse la chorégraphie de ses mouvements. Je spéculer sur les péripéties de son arrivée, là, haut perché et sur la trajectoire qu'il fera si le vent l'emporte. (Mon attention s'évade et se pose sur un autre sujet.) C'est d'une journée où les flocons montent, descendent et vont de gauche à droite. Ils sont fous, sans direction. Une poudre heureuse ou sur le bord de la névrose. On pourrait croire que c'est un troupeau d'oiseaux qui volent en suivant le vent et la cadence du battement de leurs ailes. J'aime les mouvements précis.

16 juillet 2017, 18 h 12 - Au Parc Jarry pour l'anniversaire de Gabriel. Le soleil est fort. Il n'y a pas de nuages.

De minces pétales roulés sur eux-mêmes forment de fines flûtes roses et blanches. Ils sont reliés par le bouton de la plante. Les trèfles poussent aisément. L'été, j'aime les cueillir. La tige des trèfles mauves s'insère parfaitement dans les trous d'une casquette. Auréole pour l'heureuse élue. Prise dans les œillets du chapeau, elles restent fières durant une semaine.

31 janvier 2018, 14 h 35 - à l'atelier sur Bellechasse. Le ciel est gris.

Concentrée, je joue avec des matériaux. Mes mouvements sont lents et précis. Une mouche à fruit vient se poser sur mon index droit. Elle est là, rebondissante et nerveuse.

La seule que j'ai vue cet hiver. Où est le troupeau ? Je ris. De toutes les surfaces sur lesquelles elle peut se poser, c'est mon index chaud qu'elle choisit.

Les fonds ne sont pas terreux et opaques

Selon l'anthropologue et philosophe David Le Breton, les gestes, les mimiques, les déplacements, les chocs, les postures et les interactions sont des mouvements qui s'enracinent dans l'affectivité des individus entre eux et entre les corps qui les entourent.² Avec l'idée que le corps n'est pas uniquement humain, je définis le mot corps comme une portion de matière qui forme un tout distinct. Pour moi, le geste est partie intégrante d'un corps et donc d'un objet. D'une certaine manière, visible ou invisible, il s'empreint dans les objets. Des sortes d'empreintes mystérieuses qui demeurent dans les matériaux.³ En considérant ces empreintes, je m'intéresse aux trajectoires, propensions et tendances propres des matériaux.

Le temps est une tresse

L'essai « L'objet quadruple »⁴ de Graham Harman présente les pensées d'Heidegger concernant la temporalité. Sa conception de celle-ci rejette l'idée d'un flux d'instantanés individuels disparaissant les uns après les autres. À l'inverse, il amène l'idée que le moment présent est ambigu et déchiré en trois. Cette tension dynamique met l'accent sur les événements passés inscrits dans chaque être humain ou non-humain. Il révèle « le drame surprenant qui a cours, sous trois formes, dans chaque moment individuel »⁵. Cette conception du temps s'apparente à mon approche matérielle. Je

² Le Breton, D. (2015). *Anthropologie du corps et modernité*. (7^e édition), France : Quadrige. P.18.

³ Il en sera question dans le Chapitre IV : La performance des matériaux

⁴ Harman, G. (2010). *L'objet quadruple : Une métaphysique des choses après Heidegger*. Paris : Presses Universitaires de France.

⁵ Harman, G. (2010). *L'objet quadruple : Une métaphysique des choses après Heidegger*. Paris : Presses Universitaires de France. P. 64.

considère la tension entre le passé, le présent et le futur de l'objet dans un contexte d'attention, de déplacement, de jeu et de soin envers celui-ci.

Le temps comme phénomène

Le temps est long comme un cheveu, comme la pelure d'une orange ou comme celui de fermer les yeux sans le savoir pour tomber endormie.

Une chute de sable au faible bruit. Drame inaudible. Oscillation comme les oiseaux qui volent, engagent, relâchent et flottent. Sur ma table, il y a une horloge qui ne fonctionne plus et du sucre mouillé qui est devenu de la colle. Je le lèche pour qu'il fonde. *La lavande ficelée* est suspendue par *le fil rouge de Madame Crotte-Cerise*. *Le fil rouge de Madame Crotte-Cerise* est tenu par le collier de maille. Le collier de maille est retenu par la branche de cèdre. La branche de cèdre est séparée d'un morceau plus gros de cette même branche de cèdre. Un fil bisque fait le pont entre les deux extrémités.

La chandelle derrière l'aquarium est illuminée par un reflet, donnant l'illusion qu'elle est consumée par une flamme.

Les chandelles de cire mélangée

J'ai façonné de petites chandelles crochues avec la cire récupérée de chandelles consumées.

Les six chandelles orange, noir et jaune pâle de mes Grands-parents maternels

Fulford, Canada, 2018

Jeannine L'Amoureux & Louis-Gilles Arès

• Au cours du texte, certains mots sont en italique. Cela signifie que c'est le nom d'un *outil-mystère* ou d'un matériau. Voir Annexe B : sélection d'*outils-mystères*, numéro 13

• Voir Annexe B : sélection de matériaux, ?

Mes grands-parents maternels sont vieux. Ils vont vendre leur maison. Jeannine et Louis-Gilles ont tous deux grandi sur des fermes agricoles. Leurs familles avaient très peu d'argent et beaucoup d'enfants. Ils ont vécu avec peu de moyens. Accumuler, conserver et réutiliser est encore aujourd'hui leur posture face aux biens matériels. Il est donc très difficile pour mes grands-parents de se séparer des objets qu'ils ont accumulés tout au long de leur vie. Les matériaux ont toujours un potentiel d'utilisation. Pour se départir tranquillement de leurs objets, ils ont organisé un petit bazar pour la famille élargie. J'y ai pris six chandelles. Deux oranges et noires, sur lesquelles il est écrit *Halloween* avec la silhouette d'un fantôme blanc. Quatre jaunes, décorées de petits picots rose et bleu pâle.

L'un de mes amis s'appelle Simon. Nous sommes amis depuis 2011. Depuis plusieurs années, il consacre son temps à la composition. Il compose pour des lieux, des sons, ses amies, la lumière et des instants précis. Au début de l'hiver 2018, Simon a composé une pièce pour mon appartement, qui à ce moment était partagé avec Camille, Laura et Dominique. Une composition pour quatre musiciennes, quatre chambres, quatre intimités, quatre couleurs et un lieu de vie commune. Chaque chambre était éclairée par une ampoule de couleur. Maude Jaune, Dominique Bleue, Camille Rouge, Laura Verte. Le reste de l'appartement était éclairé aux chandelles. Nous avons consommé les chandelles de mes grands-parents maternels lors du concert. J'ai récupéré la cire perdue. Une trentaine de personnes se sont étendues et assises sur les lits et planchers de nos chambres. Des connus et des inconnus. C'était un moment magnifique.

La chandelle jaune de cire d'abeille de la grosseur d'un pot de pilule

Montréal, Canada, 2018

Camille Lacelle-Wilsey

Camille m'a offert une chandelle de cire d'abeille en échange d'un service oublié. Elle l'a probablement achetée dans un magasin de produits naturels. Lorsque je lis ou écris, j'aime la lueur du feu. J'avais déposé la chandelle dans une petite assiette de céramique offerte par Keelan. L'assiette était trop petite, la chandelle était légèrement en angle. La cire liquide a coulé sur le plancher, perdue. Je l'ai récupéré.

La cire végétale blanche récupérée par Alexia et Alexandre

Montréal, Canada, 2019

Alexandre Soulier et Alexia Laferté-Coutu

Je suis allée souper chez Alexia et Alexandre un dimanche soir. J'étais heureuse de les retrouver dans leur lieu de vie. Simon s'est joint à nous. Alexandre et Alexia avaient récupéré de la cire blanche translucide, résidu de chandelles inconnues, d'instantanés passés desquels j'étais absente. Ils ne savaient pas quoi en faire. Ils m'ont offert la cire.

La cire rose de la très grosse chandelle catholique au moule complexe

Lima, Pérou, 2015

Pour célébrer la nouvelle année 2018, mes amies et moi avons allumé la très grosse chandelle rose catholique. La mèche est grosse comparativement au diamètre de la chandelle. Elle s'est consumée très rapidement, dégageant une fumée noire. Un incendie. J'ai acheté la bougie dans un magasin catholique où murs, plancher et plafond étaient remplis de chandelles de différents formats.

Une pierre est une accumulation de rencontres sédimentées

L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps. Assez longtemps pour que la partie en contact surface à surface s'y fusionne. L'algue devient pierre. Comme une gravure par accumulation. Elle tient en elle la vérité des mouvements. Ce qui est beau dans les grains d'une pierre – surtout

celle polie par l'eau – est l'imaginaire des rencontres matérielles qui se cristallisent et forment cette pierre. Cette pierre est celle qui a poussé dans ma main. Elle est là, elle ne fait ni mal, ni bien. Je la regarde, parfois. Juste avant de refermer ma main, je la touche avec la pulpe de mon pouce.

La vitalité de la matière : la sculpture vivante

Les matériaux sont sculptés par le temps. Rouille, évaporation, décomposition, combustion, corrosion, érosion, fractures, fissures, et cetera. Observer les empreintes du temps est une manière d'être témoin des relations matérielles et physiques. Mes installations, sculptures et interventions performatives intègrent les phénomènes du temps. L'empreinte du temps dans la matière permet de voir des parcelles du passé de l'objet, d'interpréter son parcours et ses relations.

Une matière habite le temps. Le ramollissement du céleri. Le durcissement de la glaise. Le rétrécissement d'une tranche de caoutchouc, le fracas d'une roche. Je fabrique des sculptures avec l'idée qu'elles se briseront, qu'elles se désagrègeront. Je valorise les changements de formes et de stabilité et accueille les formes imprévisibles qu'elles prendront. Un objet n'est pour moi jamais terminé.

Je nomme mes sculptures *outils-mystères*. Un *outil-mystère* est un objet fabriqué, en vue d'une utilisation particulière pour faire ou créer quelque chose, pour exécuter ou favoriser une opération, difficile à comprendre, à expliquer, mais qui n'est pas absolument impénétrable. Ces assemblages précaires sont composés de matières organiques trouvées, de matériaux de construction et d'argile séchée. *Celui qui a écrit une partie de l'histoire* * est l'un des premiers *outils-mystères* que j'ai confectionnés. Il a été brisé et raccommodé plusieurs fois. L'argile sèche est fragile. Souvent, lors d'actions ou de déplacements informels, la pression ou les vibrations cassent l'argile.

* Voir Annexe B : sélection d'*outils-mystères*, numéro 03

Je raccommode les bris à l'aide du fil de lin vert amande et d'une goutte de colle. Nouvelle forme, ajout de couleur et de texture, *l'outil-mystère* n'a pas de finalité. Les matériaux qui le composent sont en liaison pour une période indéterminée.

Rie Nakajima

Compositrice japonaise, Rie fait des installations et des performances composées d'objets trouvés et cinétiques qui produisent du son. Elle assemble de petits moteurs sur ses objets pour composer selon les variations subtiles et sensibles des sons produits par les mouvements des matériaux dans un espace-temps. Les mouvements légers de ses installations produisent des sons délicats qui demandent d'entrer dans une écoute si attentive que les battements des ailes d'une mouche pourraient être entendus. Nakajima compose comme une sculpteure. Elle sculpte le temps et l'air. Similairement à ma pratique, Nakajima voue à chaque matériau une poésie, une fonction sonore et une histoire précise au sein de ses compositions et installations.



Figure 1.6 Nakajima, R. (artiste). (2018) *Cyclic*

Regarder les grands espaces et les larges horizons

Un balancement. Tensions et relâchements. Accidents, équilibres fragiles, sécheresses, pourrissements, dégradations, constructions, rassemblements, séparations. Redéfinir le temps par l'attention portée à aux micros évènements matérielles. Être absorbée, envoutée par ce qui capte l'attention. Se définir par cette attention. Comme dirait Hélène Cixous : « Avoir l'âme à l'heure de la réalité. »¹

¹ Cixous, H. (1982), *Limonade tout était si infini*. Paris : Éditions Des Femmes. p. 33.

CHAPITRE II

LA COLLECTE

2017

(La) roche d'une peau d'hiver,
habillée d'un jean noir délavé
et d'un chandail rose
Côte-Nord, Canada
Dominique Rivard

Passage sur le bord de l'eau.
Les glaçons reposent sur la rive.
La marée est basse. Le temps est
froid, la lumière bleue et le soleil
endormi. Dominique est malade,
mais active. Nous sommes en
voiture, perdues et nébuleuses.
On s'arrête sur le bord de la route.
Je m'approche de l'eau. C'est la
première fois que je marche sur
du sable non gelé en hiver. L'eau
est calme. Elle avance et s'éloigne
doucement. Je regarde le sol. Le sol
me regarde avec ses yeux-cailloux.
J'agrippe quelques roches qui
épousent le creux de ma main.
Elles sont mouillées. Je les mets
dans mes poches. J'en ai six.
Mon manteau se mouille en leur
présence.

Figure 2.1

Les types de cueillette

C'est dans l'imprévu, durant une escapade ou une promenade quotidienne que je récolte des matériaux. Lors d'une *rencontre matérielle*, je m'arrête devant le matériau, l'observe, le prends dans ma main, l'agite doucement et le range au fond de ma poche ou dans un petit boîtier que je garde dans mon sac. Je le choisis pour sa matérialité : forme, texture, couleur, poids, résistance, souplesse. Lorsque je l'adopte, ce sont des caractéristiques qui sont en grand contraste ou en grande harmonie avec l'environnement de cueillette. Des caractères qui m'émerveillent, m'intriguent, m'attendrissent ou m'amuse. D'autres fois, ils me sont offerts par des êtres chers ou lors de rencontres spontanées. Dans ce cas, je ne peux refuser l'offre, intriguée par ce que cette personne voit dans l'objet offert.

Liste des types de cueillette

Les matériaux offerts par des proches

- Le fil dentaire en métal de Rebecca Rehder
- La fleur-dragon de Camille Lacelle-Wilsey
- La brosse à cheveux lourde et grugée de Dominique Rivard
- La poudre de métal piquante de la clé or de Samuel Gougoux
- La carotte de fer de Dominique Leblanc-Bolduc
- La griffe de Rosto
- Les ailes de papillon de Jean-Benoît Duval
- Les coquillages de Guy Blouin
- L'argile de Valérie Blais
- Les morceaux de verre coloré de Chantal Arès
- Les cubes de sucre d'Alexia Laferté-Coutu
- Les mini fleurs de Simon Labbé
- Le petit pamplemousse de Sylvie Bédard
- Les coccinelles de Vincent Lafrance
- La tresse rose, bleu, blanc de Popito Antoniadis
- Et cetera

Les matériaux offerts par des inconnus

- Le fil de pêche multicolore du pêcheur
- Les pièces d'électronique du chanteur
- Les roches du couple avec un chien
- Et cetera

Les matériaux acquis lors d'une escapade

- Le bouquet de fleurs mortes et brunes de Rivière-du-Loup
- La corne de bélier verte
- Les roches bleues
- Les vingt-trois roches tachetées de la Côte-Nord
- Les morceaux de plâtre d'une maison tombée
- Le papier d'aluminium noir mat sans reflet et très résistant
- Le médaillon du Lac Louise (Banff National Park, Alta)
- Les trèfles mauves qui rentrent dans les trous de casquettes
- Le morceau de gomme à effacer durci
- La tige plate de métal, d'un côté coupé, de l'autre rongé
- La pièce transparente du jeu de dessin lumineux
- Et cetera

Les matériaux achetés dans des brocantes

- Les morceaux des montres dysfonctionnelles
- L'écureuil et sa noix de cuivre
- Le fil noir d'Alpaca
- La figurine de Jane Read the mother of Arthur, D.W., and Kate. Married to David Read, and works as a full-time work-at-home tax accountant, de l'émission d'animation Arthur
- La bague de cuivre congolais qui maintient la bonne santé
- Le fil ocre Tomasito 56
- Et cetera

Les matériaux présents lors d'un moment de création

- La boulette de ruban adhésif usagé
- Le gravier d'hiver qui se trimballe sous les semelles
- Les fleurs
- Le fil blanc et sale errant au sol
- Les retailles de styromousse de Michael Eddy
- L'un de mes poils de sourcils
- Et cetera

Les matériaux conservés par ma mère, mon père et moi enfant

- Les pots d'encre séchée
- Les coffrets collectionnés
- Le papier carbone
- Les agates de la Gaspésie
- Le collier à réparer de ma mère
- Les petits tubes de verre
- Le petit ours vert

- Les sculptures de pâte Fimo
- La grande plaque de verre
- La table pliante
- Et cetera

À l'atelier ou à la maison, je classe les matériaux dans de plus grands boîtiers. J'identifie les boîtiers en inscrivant la saison, l'année, le nom des personnes impliquées et les lieux approximatifs. Ceux-ci sont alors témoins d'une saison, d'une aventure ou d'une rencontre.

Prendre contact avec l'imaginaire de la pierre par le toucher et l'observation

Je déambule à la rencontre des hasards. Mes sensations sont légères, mes sens amoureux, malléables aux courants du vent et aux liaisons qui arrivent par les passages imprévus. Comme la plume du Jaseur à Gros-bec qui tombée s'est figée dans le sol semi-glacé du printemps. Ou encore celle de ce morceau de papier jaune qui prit par l'élan d'un courant d'air s'est coincé dans les branches de l'arbre devant ma fenêtre (je le regarde balloter avec amusement et surprise). Ou encore celle de cette tige de fer trouvée sur la rue Bellechasse, coin Casgrain, que je tiens en équilibre sur mon index (je désire que la tige de fer frôle les murs sans chuter) avant de me rendre chez cette précieuse amie. Je suis ouverte à ce qui existe, à ce qui arrive. Je traîne, laissant les coïncidences et les phénomènes émerger. Étonnements et amusements. Dans ces moments, j'entre en relation avec les éléments du contexte dans lequel je me trouve. Je m'attarde à la présence singulière qui émane de chaque matériau. Et je pense à l'aura de la matière sculptée par son parcours et à la présence qu'elle occupe en moi. Il y a des traces ou des chocs rongant la surface de *la roche à la peau d'hiver, habillée d'un jean noir délavé et d'un chandail rose*¹⁰. Elles arrivent comme un éclat, une perle ou une érosion. Il y a aussi les péripéties de la languette de cuir aplatie par la neige et durcie par le sel. Rognure, cristaux et froids arides. L'instant de fracas sépare le

¹⁰ Voir Annexe B : sélection de matériaux, 2017

morceau de verre de son tout. Impact de la secousse d'un claquement de doigts. Ou encore, épanouissement d'une fleur mûre, séchée et puis conservée : étape d'une croissance figée dans une brillance fade et magnifique.

Mon frère m'a offert la griffe de son chien très vieux

Emballée dans un mouchoir protecteur, il me l'a offerte lors d'une rencontre de famille. Je l'ai d'abord placée dans mon porte-monnaie, pour ensuite la laisser reposer dans le boîtier *Printemps-Été 2017 (Mtl, Canada) Simon, Élise, Thomas, Mathieu*. Émerveillement. Pouvoir regarder et toucher de très près la griffe. Conserver ce petit bout de Rosto, le chien très vieux. Rosto est décédé à peu près un an après que la griffe soit tombée. J'ai aussi conservé toutes les plumes perdues d'un oiseau d'enfance. Grises, vertes, jaunes, rouges, blanches.

Le boîtier triangulaire de cuir de Céline Blouin

Actuellement, le boîtier triangulaire de cuir contient des coquillages miniatures, pas plus gros qu'un petit pois, et des bouchons d'oreilles en mousse. Ce coffret orné d'embossures dorées a appartenu à ma tante Céline. Elle se l'est procuré lors d'un voyage de jeunesse au Moyen-Orient. Elle ne l'a jamais vraiment utilisé. C'était une décoration, époussetée tous les mois, placée sur la commode d'une chambre.

Les maisons des choses

Amasser des objets du règne humain, végétal ou animal pour les déposer dans un autre monde ; celui des coffrets, des souvenirs et de la proximité. Les coffrets conservent ce avec quoi j'ai été proche ou ce avec quoi je désire devenir proche. Je les range minutieusement pour mieux me rappeler de ces moments que je souhaite conserver. Contempler ces fragments bien protégés par le coffret active mon imaginaire. Comme disait Bachelard : « l'humain, grand rêveur, dissimule ses secrets dans des cachettes »¹¹.

¹¹ Bachelard, G. (2004). *La poétique de l'espace*. (9^e édition), Paris : Quadrige. P.79.

Coffrets, boîtiers, tiroirs, pots, urnes, trousse, écrins, pochettes, mouchoirs ; des objets précieux sont contenus dans de petites maisons aux recoins uniques. Des espaces intimes et secrets où règne un ordre prescrit par le design du contenant, les formes et fragilités des objets et la personnalité de la collectionneuse. Ainsi, l'ordre d'un boîtier dévoile des fonctions et l'héritage socioculturel de la propriétaire des boîtiers.

Une plante pousse dans l'écrin de verre jaune

Classer des connaissances. Accumuler des évènements. Échantillonner des contextes. Songer par la partie d'un tout.

Dans le coffret sont les choses inoubliables, inoubliables pour nous, mais inoubliables pour ceux auxquels nous donnerons nos trésors. Le passé, le présent, un avenir, sont là condensés. Et ainsi, le coffret est la mémoire de l'immémorial ¹².

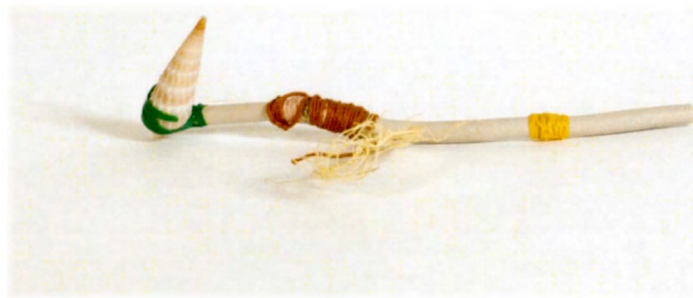
Mes coffrets contiennent toutes sortes de futilités précieuses, de souvenirs qui ne peuvent être retenus par la mémoire, mais qui restent inscrits dans la matérialité d'un objet. Mes coffrets renferment des mémoires, des histoires, des fragments en attente d'un avenir. Ils sont contenant et contenus de trésors. Chargés de souvenirs, d'inconnu et de possibles, ils deviennent des prémices de l'imagination. Curiosités anodines pour certaines, trésors précieux pour les rêveuses-joueuses.

¹² Bachelard, G. (2004). *La poétique de l'espace*. (9^e édition), Paris : Quadrige. P.88.

CHAPITRE III

FABRIQUER AVEC LA VITALITÉ MATÉRIELLE

03



Celui qui a écrit une partie de l'histoire, 2016

Une simple pression est nécessaire pour qu'il se rompe. Il a brisé quatre ou cinq fois. Deux fois lorsqu'il alla tourner *le morceau de marbre* sur lui-même pour faire déborder *les petites pierres bleues* du boîtier. Une fois lorsqu'il tangua avec *le bâton de charbon qui ne tache pas, qui est beau et luisant*. Une autre fois lorsqu'il était en déplacement vers le montage de l'exposition *Ne pas oublier de déposer un cil* (2018). Simon plaça l'une de ses moitiés en suspension sur *le cercle de fer à l'arrêt descendante*. Il y resta en vertige. Seulement *la turritelle commune offerte par ma mère*, une section de *l'argile séchée offerte par Valérie*, *le tape électrique vert du coffre à outils mal équipé*, *le fil rose et le fil vert de la housse tissée aux motifs floraux* furent présents à l'exposition. L'autre section (le reste de *l'argile séché offert par Valérie* ainsi que *le fil ocre Tomasito 56*) resta dans le boîtier de transport. Par la suite, il fut raccommodé par *le lichen fruticuleux récolté avec Rebecca* ainsi que *le fil industriel de coton saumon fumé*.

- 2015 Le fil ocre, Tomasito 56
- 2015 Le tape électrique vert du coffre à outils mal équipé
- 2016 L'argile offerte par Valérie
- 2016 Le lichen fruticuleux
- 2017 Le fil industriel de coton saumon fumé
- 2018 Le fil rose et le fil vert de la housse tissée aux motifs floraux
La turritelle commune offerte par ma mère

Figure 3.1



Figure 3.2

2016

(Le) tape électrique vert du coffre
à outils mal équipé
Waterville, Canada

03

Il était contenu dans le coffre à outils mal équipé de la maisonnette de Waterville. Quelques vis, dont certaines rouillées, une pince au manche rouge, un tournevis à tête plate, un tape électrique noir, un tape électrique blanc et des ficelles dépareillées lui tenaient compagnie au fond du coffre. Élastique et décollable, il est une fiable membrane isolante.

(L') argile offerte par Valérie
Montréal, Canada
Valérie Blais

02, 03, 04, 07, 17, 19

Valérie est potière. Elle m'a offert son argile contaminée. L'argile qu'elle ne peut plus utiliser. De l'argile dans laquelle se cachent des miettes de matériaux divers. Les miettes de matériaux sont dangereuses pour la cuisson de la céramique.

Figure 3.3

2017

(Le) lichen fruticuleux
Sutton, Canada
Rebecca Rehder
03

Une promenade hivernale en forêt.
Au sol il y a des branches cassantes.
Elles sont décorées d'une barbe de
lichen. Rebecca et moi marchons en
parlant peu. Par moments, nous
partageons nos observations par des
rires complices.

2017

(Le) fil industriel de
coton saumon fumé
Montréal, Canada
Vincent De Repentigny
03, 05, 07, 10

Des emplacements de matériaux
délabrés et chaotiques sont dans
une usine textile abandonnée
et dangereuse. S'y promener est
risqué. Une série de rouleaux
pourraient chuter par le simple
poids d'une souris mal placée.

2018

(Le) fil rose et le fil vert de la housse tissée aux motifs floraux
Cookshire-Eaton, Canada
03
Une chanteuse chante le crépitement des coccinelles. Elles se réveillent de l'hiver, la chaleur du soleil tape sur la maison. Toute la neige du toit tombe d'un trait au sol. Le divan est recouvert d'une housse tissée aux motifs floraux roses et verts.

Figure 3.6

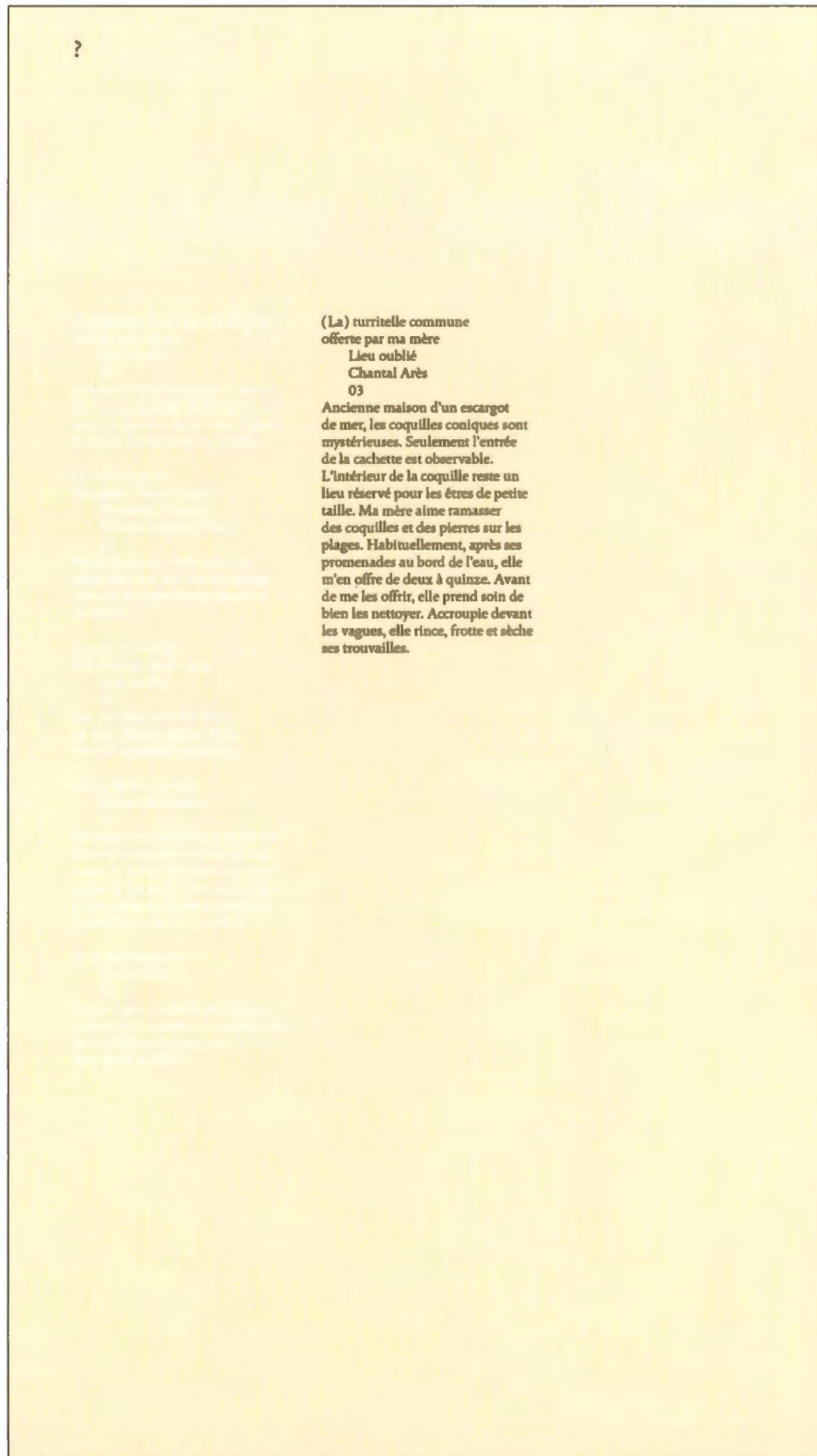


Figure 3.7

Être le plus proche possible de tout ce qui est à la limite du devenir

Je joue avec des matériaux. Pour jouer, je fabrique les *outils-mystères* qui me servent à déplacer des matériaux avec précaution, concentration et sérieux.

Extrait d'action tiré du *Tournage débutant par la poudre d'une craie bleue* (2017)

L'hippocampe tordu et doux » retient le sac de poudre de teinture vermillon. Celui-ci tombe par déséquilibre, par transfert de poids. Le sac de teinture bleu, le sac de teinture jaune et le sac de teinture bourgogne rejoignent celui de teinture vermillon. *Le carillon au bâton fendu* » tapote les sacs de teintures, comme pour y faire un nid où il ne dormira pas. Le gland du champignon à trois têtes est sur la rive de *L'hippocampe tordu et doux*, qui elle est en déplacement vers l'amas de sable, dans laquelle le champignon à trois têtes s'enfouira.

Avoir les mains chaudes

Pour jouer, il faut une légère démesure. Un sentiment du corps qui flotte dans les eaux salines, soutenu et bercé. Du corps dont on oublie le poids. De celui senti par le souvenir des roulades en pente douce. Rire et vomissement. Jouer est magie. Et « la magie de la magie c'est qu'elle agit même si on n'y croit pas » ». Et la magie du jeu est qu'il est réel. Il est paysage parcouru, peine vécue, agitation effervescente. Excitation qui monte jusqu'à l'oubli du corps, entièrement dédié aux bricoles de l'amusement. En posture cambrée, les mains sensibles activent. Les textures, couleurs, formes et dispositions des objets stimulent et animent. Les sens s'éveillent en imaginant les matériaux actifs. Et les paumes, remplies de mémoires, saisissent les objets remplis de mémoire. Peau à peau, les mémoires se partagent et inspirent des histoires éphémères.

» Voir Annexe B : sélection d'*outils-mystères*, numéro 14

» Voir Annexe B : sélection d'*outils-mystères*, numéro 01

» Cixous, H. (1982). *Limonade tout était si infini*. Éditions Des Femmes, Paris. P. 25.

Un espace pour placer les doigts

Les formes de mes sculptures ne sont pas issues de mon esprit, mais émergent du moment où les matériaux entrent en relation entre eux et avec moi. Je ne prévois pas mes gestes ni les matériaux avec lesquels je vais travailler. J'observe, touche et assemble des matériaux selon ce qu'ils peuvent devenir. Le bois frais est souple. Le bois sec est rigide. Enroulée plusieurs fois, la ficelle est fiable et peut relier deux parties solidement. Lorsqu'elle est unique et suspendue, elle est sensible au souffle du vent et ne peut soutenir que de légers objets, au risque qu'elle se rompe.

Qu'est-ce que cela signifie que de fabriquer des choses ?

La fabrication d'une chose est un engagement de la fabricante envers la matière. Un engagement qui observe et tente de comprendre comment les choses sont constituées ou comment elles sont fabriquées. Faire est quelque chose qui évolue. C'est un processus de croissance. Une collaboration entre fabricante, outils et matériaux. Je fabrique avec un monde de *matériaux-en-devenir*¹⁶. J'unis des matériaux aux propriétés contrastantes ou harmonieuses ; parfois en gardant les formes initiales, d'autres fois en les alternant. Et les matériaux agissent. Et la forme ne reste pas fixe, elle s'accorde aux paramètres de son parcours. Je m'insère donc dans un processus en cours, agissant et intégrant mes qualités aux forces, énergies et formes déjà en jeu. Je marque des objets, des objets se marquent entre eux et des objets me marquent.

¹⁶ Expression utilisée par Tim Ingold, Anthropologue britannique. Ingold s'intéresse aux chemins des lignes, à l'acte de fabriquer, à l'éducation et à l'attention. Il a écrit un article nommé « Les matériaux de la vie », auquel mes propos concernant les matériaux résonnent fortement. (Réf. Ingold, T. Les matériaux de la vie, *Multitudes*, 2016/4 (n° 65), récupéré le 2 février 2019 de : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2016-4-page-51.htm>)

Les mystères sont grands et les orages incontrôlables

La craie bleue que je prends dans ma main laisse une trace sur mon corps, comme un fossile dans la terre. Quelques instants plus tard, je ne tiens plus la craie, mais détiens une mémoire, une empreinte de son passage. Le fil d'un bleu défraîchi du filet de pêche entoure les Cladonies à petite crête. *La baguette de Laura*¹⁷ les retrouve. Elle les fait glisser vers le rassemblement de robustes coccinelles décédées offertes par Vincent. Délicatement, elle les dépose sur les carapaces. Chacun des éléments de ce parcours laisse une trace, une mémoire sur les corps des éléments rencontrés ; parfois visible, parfois invisible.

Le fil d'un bleu défraîchi du filet de pêche détient une charge des événements de son passé

Mes gestes se fondent sur la collecte, la récupération et la remise en jeu. Par la collecte j'archive les débris d'une époque et d'une région. Chacun de ces débris possède une forme, une usure, une histoire de chocs et une trajectoire unique. Je m'intéresse aux événements qui ont marqué, marquent et marqueront l'objet. Tim Ingold affirme que « les propriétés des matériaux ne sont pas des attributs, mais des histoires ».¹⁸ Histoires d'une résistance, d'un bris, d'une affection, d'une transformation, d'une relation ou d'une fonction. Et ces histoires demeurent dans le corps du matériau. J'entretiens une affection pour les matériaux que je recueille, ce qui m'amène à capter la charge qui émane de l'objet et qui lui donne une forme de vitalité, que je nomme vitalité matérielle. Ma posture entretient un rapport d'égalité et d'échange avec les matériaux.

Dans mon jeu il faut user de délicatesse et respecter ce qui se modifie, car tout y est fragile

Au sein de mes installations, les objets que je collectionne sont présentés tels quels ou utilisés pour la fabrication d'*outils-mystères*, sculptures miniatures, absurdes et

¹⁷ Voir Annexe B : sélection d'*outils-mystères*, numéro 11

¹⁸ Ingold T., Les matériaux de la vie, *Multitudes*, 2016/4 (n° 65), récupéré le 2 février 2019 de : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2016-4-page-51.htm>

inefficaces que j'utilise pour manipuler soigneusement des objets récupérés. Lors d'une exposition, les caractéristiques formelles des matériaux sont mises en observation par des jeux de manipulation, d'équilibre, et d'agencement des matériaux, mais aussi par les bonheurs de la déprise et de la *dé-performance*. Ainsi, mes *outils-mystères* m'obligent à la lenteur, à la reprise, à l'adaptation continue aux aléas de la fragilité et aux contraintes des matériaux et du dispositif. Je prends soin de ne pas briser, mais lorsqu'il y a bris, j'accepte la rupture et continue ces jeux d'assemblage avec les nouvelles formes occasionnées par la cassure. Le bris invite à de nouvelles configurations. Étonnements et tremblements. Manipuler à l'aide d'extensions inefficaces diminue mon emprise sur les matériaux et amène le public et moi-même à observer la manière dont une forme émerge du mouvement et des propriétés dynamiques des matériaux.

Des gestes guidés par des interactions poreuses

Dans le même sens que le proclame le poète Francis Ponge, par ma pratique artistique, je *[prends] le parti des choses* ». Dans un contexte d'exposition, j'entre en relation avec les matériaux par des dispositions physiques et mentales, spatiales et temporelles qui me permettent de rassembler, avec concentration et sérieux, des matériaux par de précautionneux déplacements. Je m'abandonne donc à ces exercices pour réévaluer les poids, les équilibres, les mesures, les balances gravitaires des matériaux, qui fondent notre rapport au monde. J'investigue, par exemple, le roulement d'une roche au sol, la dissolution d'un cube de sucre, la résistance d'un fil à coudre sous le poids d'une brindille comme autant de manifestations d'une intériorité des matériaux.

» Ponge, F. (1989). *Le parti pris des choses précédé de Douze petits écrits et suivi de Proèmes*. Paris : Gallimard

CHAPITRE IV

LA PERFORMANCE DES MATÉRIAUX

10



- 2015 Le fil ocre, Tomasio 56
- 2017 Les chaînettes d'aluminium
- 2017 Le fil industriel de coton saumon fumé
- 2017 La tige d'aluminium chauffée par les allumettes qui « prennent flammes » de Dominique
- 2017 Le tissu de polyester blanc

Le carillon qui voulait être une pluie, 2018

Je le tiens du bout des doigts. Il est en suspens, retenu par les segments du *fil industriel de coton saumon fumé*. Il tangué suivant l'écho du mouvement de mon corps ou de celui d'un courant d'air. Et peut devenir tonnerre ou tourment. *Les chaînettes d'aluminium* tempêtent, s'embrouillent et s'entremêlent. Elles ne restent pas longtemps tressées. Lentement, elles retrouvent leur alignement par un mouvement fluide et hypnotique. Et elles continuent de pleuvoir sans qu'aucune surface ne se mouille. Le carillon se demande : « Et si j'étais une pluie ? ».

Figure 4.1

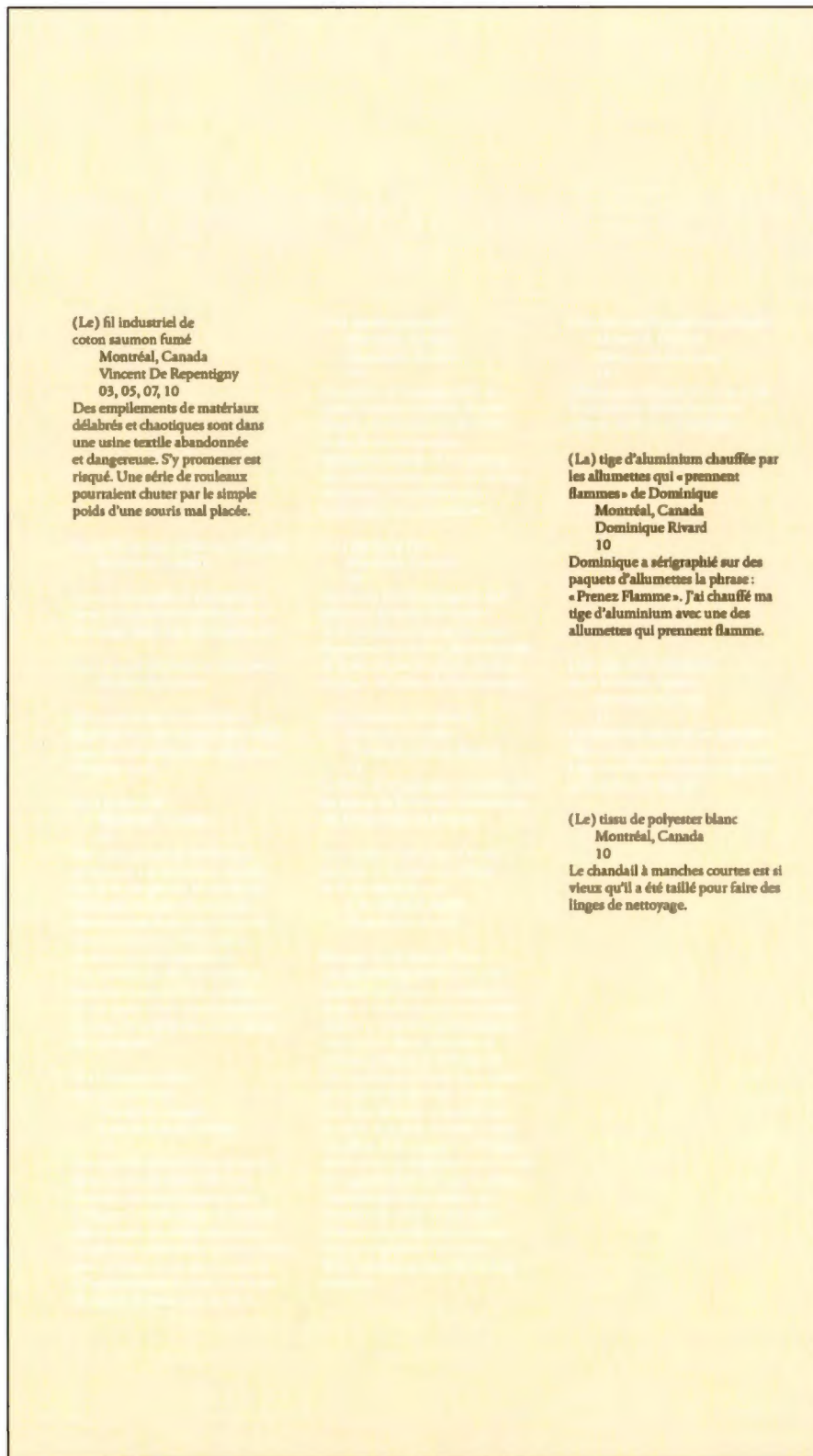


Figure 4.2

2017

(Les) chaînettes d'aluminium
Montréal, Canada
Alexia Laferté-Coutu
10

Journée de sanglots. Démunie et pleurante. Après une marche de robes légères et de joues humides, Alexia m'offre *les chaînettes d'aluminium*. Sur le chemin du retour, elles sont en équilibre sur mes doigts. Elles sont l'extension du mouvement de mon corps qui marche. Le vent irrégulier arrive par grands coups. *Les chaînettes d'aluminium* s'animent de plus belle et témoignent de la direction du vent. Les mouvements qui en résultent m'hypnotisent.



(Le) fil industriel de
coton saumon fumé
Montréal, Canada
Vincent De Repentigny
03, 05, 07, 10

Des empilements de matériaux
délabrés et chaotiques sont dans
une usine textile abandonnée
et dangereuse. Sy promener est
risqué. Une série de rouleaux
pourraient chuter par le simple
poids d'une souris mal placée.

(Le) tige d'aluminium chauffée par
les allumettes qui « prennent
flamme » de Dominique
Montréal, Canada
Dominique Rivard
10

Dominique a sérigraphié sur des
paquets d'allumettes la phrase :
« Prenez Flamme ». J'ai chauffé ma
tige d'aluminium avec une des
allumettes qui prennent flamme.

(Le) tissu de polyester blanc
Montréal, Canada
10

Le chandail à manches courtes est si
vieux qu'il a été taillé pour faire des
linges de nettoyage.

Figure 4.4

Corps-matériau

Lorsque je pense au mot corps, je ne pense pas uniquement au corps humain mais aussi à toute portion distinguable d'une matière ou d'un ensemble de matières. Le corps d'une plante, d'une tasse, d'un oiseau, d'une noisette, d'une corde, d'une peau de mouton, d'une écorce, d'une pierre, et cetera. Je considère le monde dans lequel nous vivons comme un assemblage hétérogène fragile composé de corps en modulations perpétuelles. De corps différenciés par leur matérialité, leur essence, leur fonction et leurs possibilités. De corps interreliés par la proximité, le temps et la transformation. Dans le livre : « Anthropologie du corps et modernité », David Le Breton remarque que « le mot corps est toujours au pluriel [qu'il n'y a] en effet, jamais de corps sans autre, [que] le corps singulier n'existe pas »²⁰. Qu'il est relation et construction et que chaque relation laisse des traces sur les corps en jeu. Par ces traces, des corps se façonnent. En considérant que les corps enregistrent ce avec quoi ils sont en relation, je prends contact avec les histoires emmagasinées dans un corps.

Mon corps : matière de souffle

Je suis un assemblage de matériaux et de mouvements qui a la capacité d'apprendre, de prendre conscience de soi et de sentir. Comme je suis heureuse de sentir. Et je suis là essayant d'aimer tout ce que je côtoie. Et les chocs cicatrisés dans mon corps m'amènent à juger, à choisir et à faire. Et la masse de mon corps m'empêche de m'envoler. Il faudrait un très grand vent pour que je m'envole. Je suis là, comme la terre, comme le bois, comme les plumes, comme un squelette, comme une petite boîte au couvercle brodé. J'imagine le corps comme matériau et le matériau comme corps. Ce corps-matériau est une natte, composée de tresses complexes et denses ; de nœuds indémêlables, de cordes cirées, de fils libres, de fibres naissantes et de poussières.

²⁰ Le Breton, D. (2015). *Anthropologie du corps et modernité*. (7^e édition), France : Quadriège. P. 34.

Constater son corps par la relation à un autre corps

Dans le livre « Vibrant Matter », Jane Bennett, théoricienne politique, développe le matérialisme vitaliste. Elle nous invite à repenser la place des acteurs non humains dans la vie sociale et politique par l'attention portée aux *pouvoirs des choses*²¹ et par le respect de la matière.²² J'interroge aussi les manières dont différents éléments influencent et se font influencer par les mouvements et les actions des êtres humains ou non humains. J'observe ce que peut faire la matière selon l'idée qu'il existe une forme d'activité et de créativité agissante dans chaque matériau.

Cette activité et créativité agissante est celle que j'associe à la *performance* d'un matériau. Performance où l'objet brut, manipulé et *poétisé*²³ déplace l'attention vers la puissance de l'objet banal. Ainsi, je n'associe pas mes actions à des performances, mais plutôt à des activations. La *performance* est celle du matériau.

Cette posture me permet de concevoir les choses dites inertes avec une vitalité de présence. Les souvenirs inscrits dans les objets ainsi que les formes de ces objets influencent mes manières d'être et mes volontés d'agir. Comme un arbre poussant près d'une roche prenant la contre-forme de celle-ci durant sa croissance.

À l'aide des *outils-mystères*, j'active l'installation. L'inefficacité des *outils-mystères* invite le risque et engendre la dé-maîtrise de ma dextérité sur les objets en laissant place aux mouvements des matériaux. Ainsi, je deviens témoin de la *performance* de ceux-ci. Le déroulement des actions est alors lié, d'une part, à mes décisions et d'autre part, aux activités matérielles, aux hasards et aux phénomènes physiques. Lors des

²¹ Traduction libre d'une expression utilisée par Jane Bennett.

²² Bennett, J. (2010). *Vibrant Matter: A political Ecology of Things*. London : Duke University Press.

²³ Voir Chapitre I : Temporalité : Rie Nakajima

activations, je suis une partition du jeu, de l'accident et de l'occasion. Dans ce cadre, mon corps exprime son caractère changeant, passant sans cesse de l'état de matériau – ouvert aux influences extérieures – à celui de moteur – animé et décisif. Ma présence en tant que moteur actif permet de provoquer certaines rencontres et de suggérer l'attention nécessaire à l'observation des infimes relations matérielles. Celui de matériau, ouvert aux influences extérieures, permet de répondre ou d'encourager les propensions des matériaux.

Rencontre entre la roche sanguine et la racine anonyme sur la tracée courbe composée de miettes

Mes ongles grattent la craie bleue. Une poudre fine en résulte et s'éparpille. J'enduis mes mains de cette poudre fine. *Le Pico bird et sa raclette de glaise* * rassemblent la poudre fine pour en former un petit amas. Plusieurs particules de la fine poudre bleue restent derrière lui dû à la dentelle irrégulière de son pourtour. Il en résulte une tracée courbe composée de miettes. *L'œil du lasso et son petit bras* * entraîne la roche sanguine vers la tracée courbe composée de miettes. *Le tailleur de chemins psychédélicques* * les rejoint. *L'œil du lasso et son petit bras* et *Le tailleur de chemins psychédélicques* soulèvent la roche sanguine pour la déposer sur le petit amas de poudre bleue. Les racines anonymes s'agrippent à *l'œil du lasso et son petit bras*. Les racines anonymes sont crochues, elles restent agrippées au lasso. Elles y sont pendues. Après quelques tentatives les racines anonymes basculent du lasso. Elles tombent sur la roche sanguine.

L'énigme des greniers fait que l'on s'y rend

En considérant que toute chose est un matériau, que toute parcelle matérielle contient une histoire : quel matériau suis-je ? Quelle est mon histoire matérielle ? Quel est le

* Voir Annexe B : Sélection d'*outils-mystères*, numéro 07

* Voir Annexe B : Sélection d'*outils-mystères*, numéro 16

* Voir Annexe B : Sélection d'*outils-mystères*, numéro 08

poids de ma présence dans mes œuvres ? Les dichotomies vie et matière, personne et objet, passivité et activité, animé et inanimé, m'amènent à réfléchir sur la *performance* des matériaux et des gestes qui les animent. Qu'est-ce qui anime quoi ? Est-ce moi qui anime les matériaux ou les matériaux qui m'animent ? »

Réflexion vaporeuse sur ce qui arrive

Et je marche vers un désir, vers quelque chose que je ne connais pas, mais que je sais un peu, car je l'ai souhaité. Et ce désir propose une direction. Ensuite, il y a les rencontres ; celles qui font des jambettes et celles qui propulsent, celles qui surprennent et amènent d'autres désirs, celles qui les confirment. Dans tous les cas, ces désirs se modulent ; par les événements, la croissance, les moments d'activité et ceux de repos. Chaque chose humaine ou non humaine est interconnectée et est toujours unique et à la fois toujours multiple. Et il y a toujours des choix et jamais de choix. Le désir est une lumière qui éclaire inégalement des sujets. Et je ne sais qui éclaire qui et ce qui éclaire quoi et d'où vient cette lumière qui illumine ce vers quoi je suis attirée. Mais je la vois entrer dans ma chambre délimitant la forme de la fenêtre. La lumière diminue et cette forme de fenêtre devient floue. Lumière diffuse, forme diffuse. Dans cette ouverture lumineuse, il y a d'autres formes qui oscillent. Pour toujours voir ces instants de mouvement je ne veux plus jamais dormir. Et je veux pour toujours dormir près de la fenêtre. Je n'entends rien et j'entends tout à la fois. Je ne sais plus si ce sont mes oreilles ou mon cœur qui écoute. Peut-être est-ce les paumes de mes mains ou mes désirs. Ou peut-être que ce sont les choses qui m'entourent et que je ne fais que regarder. Dans mon regard, d'autres choses se disent, des choses qui n'ont pas de mots. Je peux dire seulement ce qui a un mot. Le reste je peux le sentir sans le décrire, sans l'écrire, car le décrire ou l'écrire ne serait pas exact. Et peut-être que cette sensation n'existe qu'une fois. Et que cette fois est déjà passée car je l'ai vécue. Et il y aura d'autres fois que je ne peux imaginer. Je les attends. Je suis patiente et ne force pas. Je

» Voir Annexe A : liste des rôles que j'adopte au sein de ma pratique

force seulement pour soulever des choses ou bien pour me déplacer vite. Et ces mots arrivent sans que je les attende. Voilà ce que je trouve beau du mouvement. C'est qu'il n'y a pas d'attente. C'est une chose qui arrive. Et elle n'arrive jamais seule. Plurielle et complexe. Tout ce qui a été fait avant que cette chose arrive n'a jamais été fait en fonction que cette chose arrive. Et après l'enthousiasme de son arrivée, cette chose devient partie prenante de tout ce qui était avant qu'elle arrive. Je regarde les arbres ébranlés par le vent. Ils gardent une cadence circulaire. Je regarde cette table croche. Les vents bougent et les trajectoires changent en restant toujours les mêmes. Imprévisibles et évidentes.

CHAPITRE V
LA MINIATURE

2017

(Le) bois frisé
(Le) bouton de cémentine
(Le) brillant
(La) broche d'une agrafeuse
(L') écaille de peinture crème
(Les) débris de bois de chauffage
(Les) grains de riz
(La) lamelle d'un tissu beige
(Le) morceau d'une coquille
de crustacé
(Le) morceau de liège
(Le) pépin de piment
(Les) pépins d'une pomme
(La) pelure d'oignon
(Le) plâtre
(Le) reste d'une chandelle fondue
(La) tige d'une pomme
Natashquan, Canada
Dominique Rivard
09

Ce qui était dans les craques du
plancher de bois du salon de la
vieille maison jaune qui résiste
au vent et au froid. Accroupie,
mes yeux scrutent les craques du
plancher de bois franc. J'écoute
Dominique. Elle est malade. En-
rhumée et de bonne humeur.
Il fait soir. Il fait chaud. Noir dans
les fenêtres. Le foyer crépite. Le
vent frappe les murs de la vieille
maison jaune qui résiste au vent
et au froid. À l'aide d'un canif,
j'extrait des craques du plancher
de bois franc les résidus du
quotidien de la vieille maison jaune
qui résiste au vent et au froid.

Figure 5.1

Cet été, j'ai adoré les pêches

La pêche contient un coffret merveilleusement ouvragé. Et dans le coffret, il y a l'avenir. La pêche contrairement au pépin de [pomme] qui peut céder entièrement à la disparition, porte en elle la vie suivante. »

D'abord, pour la douceur du duvet de leur peau ; une joue. Et puis pour leur goût de soleil ; un nectar sucré d'or. Le jus coule. Après avoir mangé le fruit, je scrute le noyau. Ce qui a nourri le fruit. Ce qui le permet. Son feu. Son jardin. Je m'attarde à ce noyau crevassé. Ce noyau est un univers en devenir. Des fentes irriguent des chemins, comme dans un petit labyrinthe. Il s'y cache des mystères. Le noyau permet des rêveries d'immensité.

La branche du citronnier retenue par des fils qui vibrent

Dans mon travail, les objets miniatures ne sont pas des représentations à petite échelle d'un objet. Ils sont des fragments. Roche, ficelle nouée, glaise humide, miette de corail, sable, élastique séché, pelure de pamplemousse, épines de sapin, teinture en poudre, fil décousu, insectes décédés, débris de plastique, roches recueillies, silicone offert par Alexia, tige de métal, goutte de cire, tissu perdu, cheveux coupés, semences, bois cueilli, bois de la quincaillerie, céramique et marbre volé ou emprunté, super colle gel contrôle Lepage, ruban adhésif aux différentes caractéristiques, plâtre, peinture acrylique ou à l'eau, vent, et cetera.

Prendre le temps d'aimer les choses

Regarder les choses à l'échelle de la miniature permet d'entrer sur le terrain de l'imagination de l'immense. Pour entrer dans ces rêveries, il faut prendre le temps. Ces rêveries sont possibles à tout moment, il suffit de s'y arrêter et d'oublier ce que l'on sait. Et de croire. Et de prendre le temps d'aimer les choses, de les regarder de près, au moment où elles jouissent de leurs petites choses. Et rapidement, elles arrivent. Et l'on entre

» Cixous, H. (1982), *Limonade tout était si infini*. Paris : Éditions Des Femmes. P.100.

sur ce terrain qui semblait petit mais qui après s'y être abandonné devient immense. Les gens pressés par les préoccupations humaines ne peuvent pas y entrer, car il faut ralentir, s'arrêter et porter attention à l'imaginaire poétique que suscitent des fragments de matière. Pour ainsi pénétrer dans la poésie d'un espace, d'un temps ou d'un évènement. S'ancrer dans la vérité, dans la tangibilité et imaginer pour entrer dans une écoute sensible et attentive de la miniature.

Ces objets qui tiennent parfaitement dans le creux de ma main

La miniature existe à tout moment, imaginée par un jeu d'échelles. Gaston Bachelard, épistémologue et philosophe des sciences, de la poésie et du temps, aborde ses recherches scientifiques en accueillant l'erreur, la poésie et l'imagination. Il écrit :

L'image qui sert de pivot à cette rêverie transformante est l'image de la lampe-soleil ou du soleil-lampe. [...] Car c'est autour de la lumière que gravitent les astres. Le soleil est avant tout le grand Luminaire du monde. [...] [comme la] lampe du soir, sur la table familiale [...] est à elle seule, un petit monde.²⁹

Mes interventions font écho à sa lecture du monde centrée sur la rêverie et l'imagination, qu'il considère comme les « facultés majeures de la nature humaine »³⁰.

Liste des types de miniatures

- Miniature du lointain : le paysage que l'on s'approprie ; celui qui fait rêver, celui dans lequel on se projette, celui qui rassemble par le lointain des choses disparates.
- Se considérer miniature : lorsqu'une image familière devient la miniature d'un monde. Lorsque l'on fait face à une immensité qui nous donne l'impression d'être réduit

²⁹ Bachelard, G. (2004). *La poétique de l'espace*. (9^e édition), Paris : Quadrige. P.158.

³⁰ Idem

- Miniature du quotidien : Lorsque la maison, la chambre, le lieu de vie devient minuscule face à la globalité du monde.
 - Microcosme : Lorsque le corps d'un être est considéré comme un monde en réduction dont chaque partie révèle et correspond terme à terme à une partie de l'univers.³¹
- Les miettes : Miniature des résidus du quotidien, de ce que l'on peut considérer comme débris.
 - Les amulettes : Ces objets précieux qui représentent l'âme d'un être ou d'une chose et lui portent chance. Elles tiennent dans le creux d'une main.
 - Les jouets : Objets qui marquent l'imaginaire, qui permettent de s'inventer et de prendre emprise sur un monde par le jeu.

Le théâtre vieux rose

Les objets miniatures invitent vers le monde de l'enfance, dans lequel rien n'est fixe, où tout se construit par l'émerveillement. L'enfant éprouve une joie à inventer et réinventer le monde en le fabriquant à petite échelle. C'est pour moi cet enthousiasme éprouvé qui permet d'orienter ma perception pour voir les choses dites inertes avec une vitalité de présence³². D'abord, il faut croire en la réalité du jouet dans sa vie de maison de poupée pour ensuite entrer dans celle de la feuille oscillante tenue par la branche de l'arbre.

Jeux d'équilibre et récits intimes

Jouer est un acte d'imagination. Jouer nous apprend à inventer des rapports entre forme et espace et permet au joueur de comprendre ce qui l'entoure. Les jouets sont les acteurs d'un théâtre miniature, dans lequel les joueurs inventent des événements. Son aire de jeu n'est ni à l'intérieur du joueur ni à l'extérieur, mais plutôt dans un espace

³¹ Définition du Centre National de ressources textuelles et lexicales

³² Voir Chapitre III : Vitalité matérielle

entremêlant imaginaire et réalité. Dans cet espace se rassemblent des matériaux et phénomènes appartenant à la réalité extérieure que le joueur anime par sa réalité intime. Ainsi, le joueur vit un échantillon de rêve mis en forme par, comme le dit le Winnicott, un « assemblage de fragments empruntés à la réalité extérieure »³³.

Il faut que les corps soient poreux

Porter le regard à la hauteur des brins d'herbe rafraichit la perception. Je me laisse entraîner par ces jeux de rêve et de regard pour vivre ce qu'il y a de grand dans le petit. Une chose est petite lorsqu'il y a comparaison. Le petit de l'un peut être le géant de l'autre. C'est lorsqu'il y a relation et contraste que les qualités d'une chose, que les parties constitutives de la nature de cette chose, se dévoilent.

Entre une main, une épine et une montagne

Le petit nous permet de prendre contact avec ce qui, habituellement, pour une question d'échelle, nous échappe. Dans mon cas, c'est l'attention qui agit comme télescope. Les matériaux que j'utilise sont des matériaux de petite taille qui ne sont pas trafiqués. C'est-à-dire que je ne représente pas l'image d'une roche en la fabriquant avec d'autres matériaux, mais présente une roche trouvée pour célébrer la matérialité de celle-ci. Cette célébration de la matérialité se fait par les qualités et possibilités relationnelles et matérielles que je constate en jouant avec une panoplie de matériaux collectionnés. Adhérence, contre-forme, contrastes, instants d'équilibre, fonctionnalité, texture, densité et gravité sont les états explorés dans mes jeux de bricoleuse.

³³ Donald Winnicott est pédiatre et psychanalyste.

Winnicott, D. W. (1975). *Jeu et réalité* (1^{re} édition 1971). France : Gallimard. P. 105.

CONCLUSION

Le soleil est clair et la neige fondante. Une petite coccinelle marche sur le plancher flottant. Un cheveu est emmêlé dans ses pattes. Des poussières sont en grappe autour du cheveu. Elle avance tant bien que mal. Les poussières bougent selon la cadence de la coccinelle.

J'ai abordé l'écriture comme une pâte à modeler, comme un papier ou une ficelle ou encore comme un bouquet de brindille. Je suis entrée en relation avec l'écriture comme j'entre en relation avec un matériau : par un jeu affectueux et risqué. Collecter des mots ne se fait pas de la même manière qu'une cueillette de lichen ou de petites roches. J'ai collecté des instants que j'ai archivés par les mots. J'ai voulu que le texte soit un témoignage poétique de relations, de sensations et d'observations matérielles.

Je prends une des brindilles du bouquet. Je la tiens dans ma main gauche. Mon index droit appuie sur la tête de la brindille pour l'amener vers le bas. La brindille forme maintenant un arc. J'admire sa résistance.

J'ai longuement contemplé ma collection de fragments, je n'ai jamais arrêté d'en récolter et je continue de les assembler avec surprise et amusement. La nature du fragment est celle de l'énigme. Le fragment est figure de l'événement, car pour devenir fragment il a dû être séparé de son ensemble. Fracas, rupture, accident, coupure, dont il garde trace.

L'argile est sèche. Je la dépose dans l'eau. Les petites bulles prisonnières de la terre s'échappent. Elles occasionnent un bruit faible et complexe, semblable au son d'une forêt.

Je dépose des objets sur une surface pour observer et apprécier les péripéties de leurs mouvements. Chaque corps bouge à tout moment. Et tout corps affecte et est affecté par les autres corps. La douceur est une liaison entre les choses. Elle tisse une sensorialité et charge de récits l'être qui partage la douceur. Lumière d'un instant fragile, discret et marquant.

Ce printemps, j'ai trouvé une ficelle au sol, aimé un espace de vie qui appartient à des membres de ma famille, vu l'eau d'un lac faire une étincelle et écouté les bruits d'une pelure d'orange cassante.

ANNEXE A

LISTE DES RÔLES QUE J'ADOpte AU SEIN DE MA PRATIQUE *

Activatrice : Celle qui sert à activer un processus.

Actrice : Celle qui joue un rôle important, qui prend une part active.

Amoureuse : Celle qui éprouve un vif attachement à, un goût prononcé pour. Celle qui avec un soin témoigne d'un intérêt passionné pour ce qu'elle fait. Celle qui aime.

Animatrice : Celle qui insuffle la vie, qui donne le mouvement.

Artisane : Celle qui réalise une chose souvent avec patience, minutie et dextérité.

Bricoleuse : Celle qui se livre à un travail intermittent d'une technicité sans garantie. Celle qui se livre à domicile à de petits travaux agréables et économes.

Cœur : Organe d'animation. Celle qui joue un rôle capital dans une activité quelconque. Chose qui remplit une fonction essentielle dans un mécanisme.

Collectionneuse : Celle qui aime réunir des objets, des choses concrètes ou abstraites ayant certains points communs en raison de leur valeur scientifique, artistique, esthétique, documentaire, affective.

Créatrice : Celle qui engendre, qui donne naissance.

Élément : Substance simple, entrant à titre privilégié dans la composition de ce qui se rencontre dans la nature. Substance fondamentale qui entre dans la composition d'un univers.

Exécutante : Instrumentiste qui exécute sa partie dans un ensemble.

Fantôme : Celle qui n'a que l'apparence de quelque chose.

Glaneuse : Celle qui recueille ici et là des bribes dont elle peut tirer quelque avantage.

* Les définitions sont basées sur celles du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, auxquelles j'ajoute mon grain de sel.

Interprète : Celle chargée de faire connaître les intentions, les désirs d'une autre. Celle qui donne un sens symbolique, allégorique, mystique à quelque chose.

Matériau : Type d'élément qui entre dans la composition de quelque chose.

Matrice : Milieu où quelque chose prend racine, se développe, se produit.

Mère : La terre, la source ou la cause de. Celle qui est à l'origine ; qui engendre.

Metteuse en scène : Celle qui organise et qui est responsable de la mise en scène d'une œuvre.

Moteur : Cause première. Celle qui incite, qui pousse à agir, qui donne le mouvement.

Observatrice : Celle qui observe, qui assiste avec attention.

Organisatrice : Celle qui organise, qui sait organiser, qui contribue à organiser quelque chose.

Poète : Celle qui se laisse emporter par son imagination.

Ritualiste : Auteure qui traite de différents rites.

Scénographe : Celle qui se charge des aménagements matériels de la scène.

Sculpteure : Celle qui taille, façonne ou modèle une matière. Celle qui assemble une variété de matériaux.

Spectatrice : Celle qui regarde, qui contemple un événement, un incident, le déroulement d'une action dont elle est témoin. Celle qui assiste à une représentation artistique ou récréative, à une cérémonie ou une réjouissance. Celle qui assiste à une action qui reproduit les formes, les conditions d'un spectacle par l'émotion, l'intérêt qu'elle suscite.

Technicienne : Celle qui connaît, qui pratique une technique particulière.


Témoin : Preuve matérielle, indice, pièce à conviction. Celle qui, par ses paroles, ses actes, son existence même, porte témoignage d'une pensée. Créatrice qui, par son œuvre, montre une perception de l'époque qu'elle a vécue.

Traductrice : Celle qui expose, ou qui transpose une réalité concrète ou abstraite.

ANNEXE B

SÉLECTIONS D'*OUTILS-MYSTÈRES* ET DE MATÉRIAUX

Sélection d'*outils-mystère*



01



Le carillon au bâton fendu, 2016

Le carillon au bâton fendu possède trois embouts. L'embout du carillon de métal de Mathieu, lanceur d'objets bruyants, peut être utilisé comme récipient ou comme grattoir courbe. Cet embout est aussi le manche principal de l'instrument. L'embout de bois des Chutes-à-Bull est une tige instable. Elle sert à déplacer des objets en les tapotant. L'embout de la solide corde blanche, noire et rouge égarée sur l'ancien terrain vague maintenant devenu lieu de connaissance et d'apprentissage sert à épousseter ou à capturer des fils errants.

- 2015 La solide corde blanche, noire et rouge égarée sur l'ancien terrain vague maintenant devenu lieu de connaissance et d'apprentissage
- 2015 Le tape électrique blanc du coffre à outils mal équipé
- 2016 Le bois des Chutes-à-Bull
- 2016 L'un des carillons de métal de Mathieu, lanceur d'objets bruyants

02

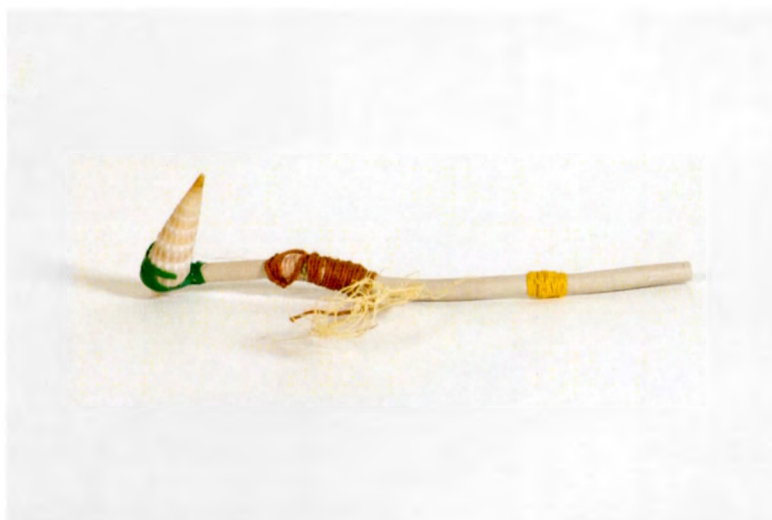


L'humble chevalier, 2016

Son mouvement ressemble à celui d'un cheval au galop ou du poisson remontant une rivière. Il rebondit au-dessus d'un contenant de verre rempli d'eau. Au fond du contenant de verre il y a de la glaise molle et opaque. Le bout d'argile touche à l'eau. La partie trempée change de couleur. *L'humble chevalier* rebondit de plus belle. Après plusieurs rebonds, il extrait une petite quantité de glaise molle et opaque. Je le dépose sur la table recouverte d'un papier. Le papier se mouille. Quelques heures plus tard, la petite quantité de glaise molle et opaque a séché. Elle est maintenant partie intégrante de l'objet.

- 2015 Le tape électrique noir du coffre à outils mal équipé
- 2016 L'argile offerte par Valérie
- 2016 Le collet d'une robe de rayonne noir

03

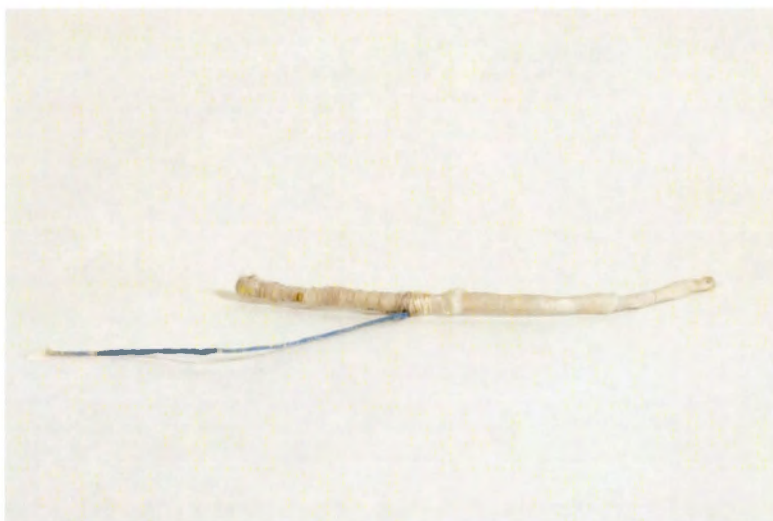


Celui qui a écrit une partie de l'histoire, 2016

Une simple pression est nécessaire pour qu'il se rompe. Il a brisé quatre ou cinq fois. Deux fois lorsqu'il alla tourner *le morceau de marbre* sur lui-même pour faire déborder *les petites pierres bleues* du boîtier. Une fois lorsqu'il tangua avec *le bâton de charbon qui ne tache pas, qui est beau et luisant*. Une autre fois lorsqu'il était en déplacement vers le montage de l'exposition *Ne pas oublier de déposer un cil* (2018). Simon plaça l'une de ses moitiés en suspension sur *le cercle de fer à l'arrêt descendante*. Il y resta en vertige. Seulement *la turrítelle commune offerte par ma mère*, une section de *l'argile séchée offerte par Valérie*, *le tape électrique vert du coffre à outils mal équipé*, *le fil rose et le fil vert de la bousse tissée aux motifs floraux* furent présents à l'exposition. L'autre section (le reste de *l'argile séché offert par Valérie* ainsi que *le fil ocre Tomasito 56*) resta dans le boîtier de transport. Par la suite, il fut raccommo- dé par *le lichen fruticuleux* récolté avec Rebecca ainsi que le fil industriel de coton saumon fumé.

- 2015 Le fil ocre, Tomasito 56
- 2015 Le tape électrique vert du coffre à outils mal équipé
- 2016 L'argile offerte par Valérie
- 2016 Le lichen fruticuleux
- 2017 Le fil industriel de coton saumon fumé
- 2018 Le fil rose et le fil vert de la bousse tissée aux motifs floraux
- ? La turrítelle commune offerte par ma mère

04



La caresse du mathématicien, 2016

Celui qui calcule l'angle de ses caresses. Cajoleries en cercle parfait. Il ne calcule pas le nombre de caresses qu'il donne, mais s'assure qu'elles soient régulières et circulaires. L'être caressant s'entoure de la caresse qu'il donne à l'être caressé. Après de nombreuses caresses, il perd quelques poils du pollen de son plumeau. Il n'a pas de fracture, car il anticipe les bris. Son corps est composé de multiples bandages préventifs.

2007 Le médium
acrylique
2015 Le fil beige tiré
du chandail
d'un inconnu
2015 Le fil bleu
2015 Le pollen de
l'herbe à la ouate
2016 L'argile offerte
par Valérie

05



Le celéri d'amitié, 2017

Il se place au centre de la main, comprimant le pouce vers la paume. Il est sec et léger. Lorsque *le celéri d'amitié* est activé, la frisette du *celéri sculpté en forme de flûte* enlace et retient en levier les objets. Durant l'exposition *Les moyens délicats et précaires de lier des objets* (2017), la mousse de polystyrène bleue vieillie ressemblant à une roche reste coincée dans le lasso du *celéri d'amitié*. Par une petite poussée, la tige de verre libère la mousse de polystyrène bleue vieillie ressemblant à une roche.

- 2015 Le fil rose élastique
- 2017 Le *celéri* sculpté en forme de flûte
- 2017 Le fil industriel de coton saumon fumé
- ? La doublure du maillot de bain noir au petit short

06



**La branche angulaire aux deux bras,
2017**

2017 Le fusain ailé

Journée de froid au soleil ardent. Mes amis Simon et Frédérique m'invitent à prendre une marche sur la montagne du Mont-Royal. Nous passons par Outremont. Maisons luxueuses dans des rues vastes et désertes. Nous nous arrêtons devant un arbuste, émerveillés par les mystérieuses branches angulaires d'un arbre. Je n'ai jamais revu une branche de la sorte. Peut-être est-ce une phase de croissance ?

07



**Le Pico bird et sa raclette de glaise,
2017**

Son fruit gonflé est maintenant plissé et cassant.
Le Pico Bird est velu. Les fils et les poussières
égarés s'agrippent aux poils du *Pico Bird*.

- 2015 La mèche de
plastique bleu
- 2016 L'argile offerte
par Valérie
- 2017 Le drôle de
petit fruit poilu
surnommé
le *Pico Bird*
- 2017 Le fil industriel
de coton
saumon fumé

08

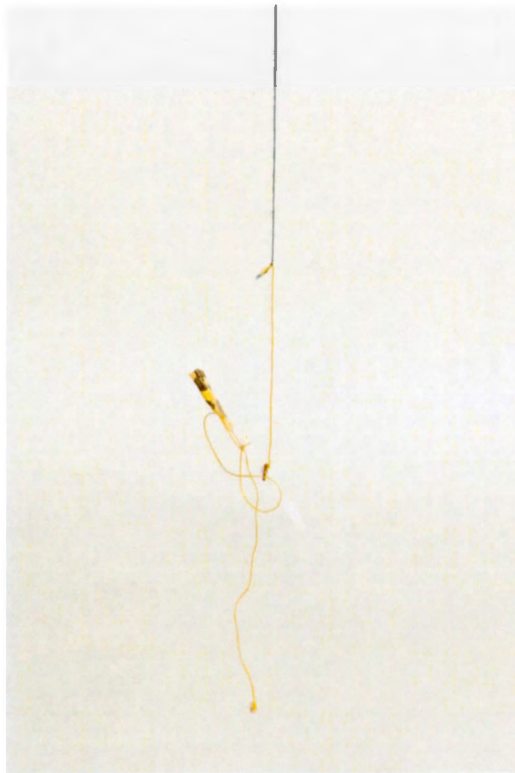


**Le tailleur de chemins psychédéliques,
2017**

Dur comme pierre il creuse des couloirs dans la terre. *Le fin fil or* vibre intensément au gré de ses mouvements. Il est indiscernable, perdu dans l'illusion de la corde qui vibre.

2015 Le fil d'alpaga
noir
2015 Le fin fil or
2017 Le marbre
gris taillé
2017 Le plâtre de Paris

09



Le papillon attrapé et cristallisé, 2017

Il est de ceux que l'on remarque plus tard. Après avoir été attiré par des formes plus grosses ou des textures lumineuses. D'une légèreté similaire à celle d'une feuille de printemps retrouvée sous la neige, il ne touche pas le sol. De petits nœuds relient les fins fils de coton. Insérée dans *l'œillet de cuivre*, son unique aile est sensible au moindre courant d'air, faisant faiblement tourner *le papillon attrapé et cristallisé*, la nuit comme le jour.

- 2015 L'aile d'un papillon tacheté de jaune et de noir
- 2015 Le fil ocre, Tomasio 56
- 2017 Le pépin de piment
- 2018 L'une des fibres de la serviette vert pastel
- 2018 Le fil de la salle de danse de l'ancienne École des beaux-arts
- 2018 L'un des fragments du bâton de Sélénite
- 2018 L'un des œillets de cuivre de joaillerie

10



- 2015 Le fil ocre,
Tomasito 56
- 2017 Les chainettes
d'aluminium
- 2017 Le fil industriel
de coton
saumon fumé
- 2017 La tige
d'aluminium
chauffée par
les allumettes
qui « prennent
flamme »
de Dominique
- 2017 Le tissu de
polyester blanc

Le carillon qui voulait être une pluie, 2018

Je le tiens du bout des doigts. Il est en suspens, retenu par les segments du *fil industriel de coton saumon fumé*. Il tangue suivant l'écho du mouvement de mon corps ou de celui d'un courant d'air. Et peut devenir tonnerre ou tourment. *Les chainettes d'aluminium* tempètent, s'embrouillent et s'entremêlent. Elles ne restent pas longtemps tressées. Lentement, elles retrouvent leur alignement par un mouvement fluide et hypnotique. Et elles continuent de pleuvoir sans qu'aucune surface ne se mouille. Le carillon se demande : « Et si j'étais une pluie ? ».

11



**La baguette de Laura,
2018**

Les pétales de tulipe offerte par Laura sont ficelées. Lorsque les pétales sont frais et tendres, l'instrument est souple. Le vieillissement fragilise les pétales de tulipe offerte par Laura. Ils se désagrègent. Lorsque La baguette de Laura touche le prisme d'acier rouillé à base carré des miettes de tulipe tombent.

2000 Le trombone
2015 La peinture
acrylique taupe
2015 Le fil ocre,
Tomasito 56
2018 Les pétales
de tulipe offerte
par Laura

12

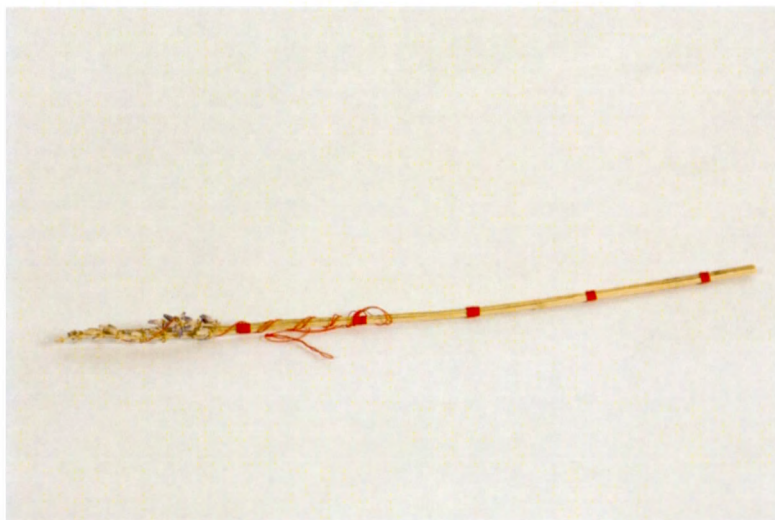


- 2015 Le fil ocre,
Tomasto 56
- 2016 Le fil bleu
métallique
- 2017 La fleur
d'orchidée
de mon père
- 2017 La poudre
de fer bleuté
- ? La tige rougeâtre

**Le corail de fer bleuté questionné et
sa compagne la fleur d'orchidée,
2018**

La fenêtre est ouverte. La fleur d'orchidée de mon père est sensible à l'air qui bouge. Elle tourne candidement. Excitation d'une légèreté. Ses mouvements se répercutent sur le reste de l'objet. L'assemblage chancelle faiblement. Rigide comme son bois, froide comme son fer.

13



La lavande ficelée,
2018

À chaque action elle égare de petites fleurs
odorantes. Je presse les fleurs entre mes doigts.

2017 La lavande
séchée
de l'appartement
? Le fil rouge
de Madame
Crotte-Cerise

14



**L'hippocampe tordu et doux,
2018**

2018 Le petit arbre des
Cantons-de-l'Est

*Sa tête se courbe. Il trempe sa crête dans l'argile
blanche du magasin pour agripper le fil rouge
de Madame Crotte-Cerise par le bec. Hésitation
d'une attaque ou séduction amoureuse. Son
corps indigeste est torsadé. Son bois est poli.*

15



1995 La craie verte
 2015 Le fin fil or
 2017 Les fils orange de
 la soie effilochés
 2017 La tige d'une
 brochette pour
 bouchée d'apéro
 ? Le pépin
 de citron

**Le poudreux éclairer printanier,
 2018**

Lorsqu'il se meut, sa craie s'effrite et laisse une trace colorée. Lors des premiers déplacements, *le pépin de citron* ne touche pas au sol. Après avoir parcouru plusieurs centimètres, *la craie verte* s'effrite et *le pépin de citron* frôle le sol.

16



L'œil du lasso et son petit bras, 2019

Une entrée carrée noire, sombre. J'y cours. Je vois ce qui était dans l'ombre. Une poudre blanche. Entre de la farine et du détergent en poudre. Je la nomme *La poudre blanche inconnue du vieux et grand garage de béton*. Une montagne de cette poudre est au sol, recouverte de papillons de nuit qui dorment. Entre peur et attrait. À l'aide de *l'œil du lasso et son petit bras*, je récupère un peu de poudre. Elle est dans un boîtier transparent. Lorsque le boîtier est agité, un peu de poudre s'échappe par la faille du couvercle.

- 2018 Le fil de lin vert Jade
- 2018 Le fil de soie bronze pour machines
- 2018 Le fil de soie synthétique lilas
- 2019 La branche grignotée par un chevreuil

17



La gravité de la voyante aux antennes, 2019

La bille miroir tombe de sa chaise, elle parcourt la surface sur laquelle elle est tombée. Elle dévoile le centre de gravité de la surface ; la pente douce de la surface qui n'est pas parfaitement droite. L'autre section de *la gravité de la voyante aux antennes* bascule. *La tige rougeâtre* n'est plus en suspension. Elle touche la surface. *La bille miroir* roule. Elle réfléchit ce qui entoure sa trajectoire. Son mouvement s'arrête. Le miroir de sa surface est animé par ce qui bouge.

- 2003 Le fil de polyester jaune citron du kit d'apprentie couturière offert par Sylvie
- 2003 Le fil de polyester saug-de-boeuf du kit d'apprentie couturière offert par Sylvie
- 2007 La bille miroir
- 2016 L'argile offerte par Valérie
- 2018 La longue aiguille
- ? La tige rougeâtre

18



**Le fafileur malhabile,
2019**

L'extrémité de la corde du *silicone lilas périmé d'Alexia* est entre mon pouce et mon index. Par une faible pression, je roule le serpent in joueur et coquet entre mes doigts. La langue nouée d'ornement danse comme un ver.

- 2011 Le fil de polyester de la poupée aux cheveux roux
- 2017 Le silicone lilas périmé d'Alexia
- 2018 Le fil de soie synthétique lilas

19



**La voûte berceuse et inquiète agrippant
le brin fragile,
2019**

Ceux qui excèdent d'une bobine, ceux qui dépassent d'une couture, ceux extraits de leurs tissages et ceux issus d'autres aventures filables. Je les réunis bout à bout par des nœuds plat. Destinée des fils qui dépassent. J'enroule *le fil de lin vert Jade, le fil de soie synthétique bleu nuit, l'indestructible fil de soie extra-super-non-chargée rose incarnadin, l'un des fils emmêlés offert par le pêcheur, le fil de polyester de la poupée aux cheveux roux et le fil ocre Tomasito 56* autour du *fil de fer de la quincaillerie*. Geste circulaire et méditatif. À chaque vingt tours, je fais un nœud de cabestan pour fixer l'enroulement.

- 2011 Le fil de polyester de la poupée aux cheveux roux
- 2015 Le fil ocre, Tomasito 56
- 2016 L'argile offerte par Valérie
- 2017 L'un des fils emmêlés offerts par le pêcheur
- 2018 L'aiguille tordue
- 2018 Le fil de lin vert Jade
- 2018 L'indestructible fil de soie extra-super-non-chargée rose incarnadin
- 2018 Le fil de soie synthétique bleu nuit
- 2018 Le morceau de verre
- 2019 La tige de fer de la quincaillerie
- 2019 Le brin fragile
- ? La mini cocotte aux écailles rouge sang

20



- 2015 La solide corde blanche, noire et rouge égarée sur l'ancien terrain vague maintenant devenu lieu de connaissance et d'apprentissage
- 2018 L'argile blanche du magasin
- 2019 L'indestructible fil de soie extra-super-non-chargée rose incarnadin
- 2019 La branche de lichen recouverte d'ocre vif (Parmélie des murailles) et gris-bleu
- ? La goutte du fil à soudu

**L'abracadabrant au plumeau
et aux bras tressés,
2019**

Baguette mystique et drame d'une vivacité grande. Le bois est mort. Le lichen qui le recouvre est vivant. En cueillant cette branche, j'ai sectionné une partie de l'organisme.

Sélection de matériaux

1995

(La) craie verte
 Montréal, Canada
 Chantal Arès et Guy Blouin
 15
 Je reçois un pot de plastique rose
 rempli de craies de couleur.

2000

(Le) trombone
 Montréal, Canada
 Chantal Arès et Guy Blouin
 11
 Dans une petite boîte de carton se
 trouvent cent trombones. Ils sont
 inutilisés depuis plusieurs années.
 C'est un outil pour le travail de
 bureau. Cette boîte provient de la
 maison familiale.

2003

(Le) fil de polyester jaune citron
 du kit d'apprentie couturière offert
 par Sylvie
 Saint-Étienne, Canada
 Sylvie Bédard
 17
 Quarante couleurs de fils et outils
 nécessaires pour de petites répara-
 tions d'objet textile. Des bobines
 sont épuisées, d'autres sont égarées.

(Le) fil de polyester sang-de-bœuf
 du kit d'apprentie couturière offert
 par Sylvie
 Saint-Étienne, Canada
 Sylvie Bédard
 17
 Quarante couleurs de fils et outils
 nécessaires pour de petites répara-
 tions d'objet textile. Des bobines
 sont épuisées, d'autres sont égarées.

2007

2011

2015

(La) bille miroir
Lieu oublié

17

La bille miroir semble infinie. Lorsqu'elle roule, elle reflète ce qui croise son chemin. Comme si elle détenait une parcelle de l'avenir.

(Le) médium acrylique
Montréal, Canada

04

Je veux apprendre la peinture. Je me procure les matériaux et outils nécessaires. J'apprends que *le médium acrylique* dilue la peinture acrylique. Il peut être utilisé comme adhésif.

(Le) fil de polyester de la poupée
aux cheveux roux

Montréal, Canada

Chantal Arès et Guy Blouin

18, 19

Initialement, il est dédié à la couture d'une poupée recouverte de cheveux roux. La poupée est remplie de semoule de blé et a des pieds de bois.

(L') aile d'un papillon tacheté de
jaune et de noir

Medellín, Colombie

09

Les papillons tachetés de jaune et de noir ne vivent que quelques jours. Souvent, la nuit ils restent emprisonnés dans les pièces que l'on ferme pour dormir. Le matin je les retrouve morts au sol.

(Le) fil d'alpaga noir

Yacuiba, Bolivie

08

Les Mercados de sorcellerie vendent des fils de laine d'alpaga.

(Le) fil beige tiré du chandail d'un
inconnu

Montréal, Canada

04

Je suis dans un wagon du métro. Nous sommes entassés. Je fixe les coutures du manteau de la personne près de moi. Je remarque un fil décousu. Discrètement, je tire sur le fil. Le fil reste dans ma main et quitte les points de sa couture.

(Le) fil bleu

Montréal, Canada

04

Le grillage d'une école primaire. Les doigts des enfants s'y accrochent pour regarder les passants et conter leurs histoires. *Le fil bleu* est coincé dans le croisement de deux fils de fer. Je le tire du bout des doigts. Il se sépare. Je range ma section dans un boîtier.

(Le) fil ocre, Tomasito 56

Buenos Aires, Argentine

03, 09, 10, 11, 12, 19

En Argentine, à Buenos Aires, il y a un grand marché d'antiquité nommé El Mercado de las Pulgas. Tous les kiosques sont réunis sous une sorte de grand garage vitré au plafond très haut et au toit triangulaire. C'est le palais de l'accumulation de petites choses variées. J'ai pris le fil ocre.

2016

(Le) fil rose élastique
Buenos Aires, Argentine
Popito Antoniadis
05

Elle m'offre tout ce qu'elle trouve avec amour et conviction.

(Le) fin fil or
Buenos Aires, Argentine
Popito Antoniadis
08, 15

Elle m'offre tout ce qu'elle trouve avec amour et conviction.

(La) mèche de plastique bleu
Détroit, États-Unis
Sarah Presne
07

Les maisons sont abandonnées par centaines. Les humains se sont exilés. Des objets de souvenirs sont restés entre des murs de souvenirs.

(La) peinture acrylique taupe
Montréal, Canada
Mathieu Lévesque
11

Mathieu récupère des échantillons de peinture acrylique. Une boîte remplie de couleurs ternies en petits pots.

(Le) pollen de l'herbe à la ouate
Saint-Augustin-de-Desmaures,
Canada
04

Les fruits sont des cocons. Remplis de graines aux perles-pollens volantes. Je n'ai jamais vu les fleurs. Seulement récolté les fruits. Le fruit s'ouvre seul lorsqu'il est mûr. Et ses semences sensibles s'éparpillent.

(La) solide corde blanche, noire et rouge égarée sur l'ancien terrain vague maintenant devenu lieu de connaissance et d'apprentissage
Montréal, Canada
01, 20

Errance d'hiver au terrain vague en attente de construction. Sans but, sans horizon. De ces instants où le regard est vers le rose de l'intérieur. Les yeux froids, les mains troubles. Je ne vois rien et agrippe. Un jardin se repose.

(Le) tape électrique vert du coffre à outils mal équipé
Waterville, Canada
03

Il était contenu dans le coffre à outils mal équipé de la maisonnette de Waterville. Quelques vis, dont certaines rouillées, une pince au manche rouge, un tournevis à tête plate, un tape électrique noir, un tape électrique blanc et des ficelles dépareillées lui tenaient compagnie au fond du coffre. Élastique et décollable, il est une fiable membrane isolante.

(Le) tape électrique noir du coffre à outils mal équipé
Waterville, Canada
02

Il était contenu dans le coffre à outils mal équipé de la maisonnette de Waterville. Quelques vis, dont certaines rouillées, une pince au manche rouge, un tournevis à tête plate, un tape électrique vert, un tape électrique blanc et des ficelles dépareillées lui tenaient compagnie au fond du coffre. Élastique et décollable, il est une fiable membrane isolante.

(Le) tape électrique blanc du coffre à outils mal équipé
Waterville, Canada
01

Il était contenu dans le coffre à outils mal équipé de la maisonnette de Waterville. Quelques vis, dont certaines rouillées, une pince au manche rouge, un tournevis à tête plate, un tape électrique vert, un tape électrique noir et des ficelles dépareillées lui tenaient compagnie au fond du coffre. Élastique et décollable, il est une fiable membrane isolante.

(L') argile offerte par Valérie
Montréal, Canada
Valérie Blais
02, 03, 04, 07, 17, 19

Valérie est potière. Elle m'a offert son argile contaminée. L'argile qu'elle ne peut plus utiliser. De l'argile dans laquelle se cachent des miettes de matériaux divers. Les miettes de matériaux sont dangereuses pour la cuisson de la céramique.

(Le) bois des Chutes-à-Bull
Les Chutes-à-Bull, Canada
Samuel Trudel-Gendron et
Gabriel Bissonnette
01

Nous sommes dans une forêt de chutes et de cascades. Nous lançons des bateaux-bitons dans l'eau. Le courant les emporte. Course amusante. Les pieds sont nus. Ils adhèrent à la pierre chaude et humide.

(L'un des) carillons de métal de Mathieu, lanceur d'objets bruyants
Montréal, Canada
Mathieu Arsenault
01

Mathieu est musicien. Il se procure des carillons économiques. Il n'a pas peur de les briser. Il les lance de toutes ses forces au sol. Drame scintillant auquel s'accordent des sons amplifiés.

(Le) collet d'une robe de rayonne noir
Montréal, Canada
02

Une robe d'été a un collet de chemise. Je le coupe.

(Le) fil bleu métallique
Montréal, Canada
12

Dans un magasin-maison, les objets étouffent tellement ils sont nombreux. Mon regard ne sait plus où se poser. Un homme au fond du magasin est au téléphone. Il parle fort et se cure les dents. Dehors le soleil brille. Ici, les rayons sont faibles. Dans la vitrine des objets obstruent sa lumière.

2017

(Le) lichen fruticuleux
Sutton, Canada
Rebecca Rehder
03

Une promenade hivernale en forêt.
Au sol il y a des branches cassantes.
Elles sont décorées d'une barbe de
lichen. Rebecca et moi marchons en
parlant peu. Par moments, nous
partageons nos observations par des
rires complices.

(Le) bois frisé
(Le) bouton de démentine
(Le) brillant
(La) broche d'une agrafeuse
(L') écaille de peinture crème
(Les) débris de bois de chauffage
(Les) grains de riz
(La) lamelle d'un tissu beige
(Le) morceau d'une coquille
de crustacé
(Le) morceau de liège
(Le) pépin de piment
(Les) pépins d'une pomme
(La) pelure d'oignon
(Le) plâtre
(Le) reste d'une chandelle fondue
(La) tige d'une pomme
Natashquan, Canada
Dominique Rivard
09

Ce qui était dans les craques du
plancher de bois du salon de la
vieille maison jaune qui résiste
au vent et au froid. Accroupie,
mes yeux scrutent les craques du
plancher de bois franc. J'écoute
Dominique. Elle est malade. En-
rhumée et de bonne humeur.
Il fait soir. Il fait chaud. Noir dans
les fenêtres. Le foyer crépite. Le
vent frappe les murs de la vieille
maison jaune qui résiste au vent
et au froid. À l'aide d'un canif,
j'extrait des craques du plancher
de bois franc les résidus du
quotidien de la vieille maison jaune
qui résiste au vent et au froid.

(Le) céleri sculpté en forme de flûte
Montréal, Canada
Alexia Laferté-Coutu
05

Je partage un espace d'atelier avec
Alexia. Alexia a un pot de métal
dans lequel elle range ses crayons
et quelques autres objets longilignes,
dont sa flûte. Alexia et moi aimons
jouer. J'ai acheté un bouquet
de céleri pour manger à l'atelier.
J'ai sculpté une branche de mon
bouquet de céleri en forme de flûte.
J'ai échangé la flûte d'Alexia
contre la *branche de céleri sculpté en
forme de flûte*. J'ai très hâte qu'Alexia
remarque le changement que sa flûte
a subi.

(Les) chaînettes d'aluminium
Montréal, Canada
Alexia Laferté-Coutu
10

Journée de sanglots. Démunie
et pleurante. Après une marche
de robes légères et de joues humides,
Alexia m'offre *les chaînettes
d'aluminium*. Sur le chemin du
retour, elles sont en équilibre sur
mes doigts. Elles sont l'extension
du mouvement de mon corps qui
marche. Le vent irrégulier arrive
par grands coups. *Les chaînettes
d'aluminium s'animent de plus
belle et témoignent de la direction
du vent. Les mouvements qui en
résultent m'hypnotisent.*

(Le) drôle de petit fruit poilu
surnommé le Pico Bird
Montréal, Canada
07

Frivole printemps, l'heure oubliée.
Je suis assise sur un sol humide.
Le vert est nouveau et le sol
encore froid. Au bout d'une tige,
je remarque un petit fruit : un petit
melon vert bien gonflé. Son corps
est velu de longs cils. Ils dignent.

(L'un des) fils emmêlés offerts
par le pêcheur
Saint-Armand, Canada
Le gentil pêcheur
19

Je suis sur un long quai de béton.
La journée est chaude. Quelques
pêcheurs ont la ligne à l'eau.
Je flâne. Je zieute un coffre de pêche.
Le propriétaire me demande d'où
je viens. Nous discutons de rien et
de la température. Il me demande
ce que je fais ici. Il m'offre de vieux
fils emmêlés. Il me dit qu'il a pêché
six barettes et deux perchaudes au
bord de ce quai.

(Le) fil industriel de
coton saumon fumé
Montréal, Canada
Vincent De Repentigny
03, 05, 07, 10

Des empilements de matériaux
délabrés et chaotiques sont dans
une usine textile abandonnée
et dangereuse. S'y promener est
risqué. Une série de rouleaux
pourraient chuter par le simple
poids d'une souris mal placée.

(Les) fils orange de la soie effilochés
Montréal, Canada
15

La soie est souple et s'arrime au
vent. Ses mouvements détendent
le tissage serré. Les fils se perdent.

(La) fleur d'orchidée de mon père
Montréal, Canada
12

Mon père aime les orchidées.
Il prend soin de six orchidées. Elles
sont dans le salon où le soleil perce
en après-midi.

(Le) fusain allé
Montréal, Canada
06

Mes amis Simon et Frédérique
m'invitent à prendre une marche
sur la montagne du Mont-Royal.
Nous passons par Outremont.
Maisons luxueuses dans des rues
vastes et désertes. Nous nous
arrêtons devant un arbuste,
émervillés par les mystérieuses
branches angulaires d'un arbre.
Je n'ai jamais revu une branche de
la sorte. Peut-être est-ce une phase
de croissance ?

(La) lavande séchée
de l'appartement
Montréal, Canada
Camille Lacelle-Wilsey
13

Les tiges de lavande sont placées
dans un pot de verre. Elles ont
toujours été dans l'appartement.
Lorsque Camille soigne la maison,
elle remanie les objets décoratifs,
les plantes sèches et les plantes vertes
pour donner un air de nouveauté
à l'appartement. Le pot et ses tiges
changent de pièce aux six mois.

(Le) marbre gris taillé
Montréal, Canada
Alexandre Bérubé
08

Un atelier de mosaïque fait un
grand ménage d'atelier. Il laisse
dans le stationnement des boîtes
et des boîtes de retailles.
Alexandre m'aide. Il me partage
son enthousiasme pour les trésors
de pierres. Les couleurs et la
profondeur sont épuisantes.

(Le) plâtre de Paris
Montréal, Canada
08

Un voisin fait le ménage de son
cabanon. Il laisse sur le bord
de la rue des cannes de peinture
légèrement rouillées, des morceaux
de bois cachant des clous crochus
et un sac de plâtre de Paris entamé.

(Le) poudre de fer bleuté
Fermont, Canada
Dominique Leblanc-Bolduc
12

Le frère de Dominique travaille dans
les mines de Fermont. Il extrait du
fer. Dominique va le visiter.

(La) roche d'une peau d'hiver,
habillée d'un jean noir délavé
et d'un chandail rose
Côte-Nord, Canada
Dominique Rivard

Passage sur le bord de l'eau.
Les glaçons reposent sur la rive.
La marée est basse. Le temps est
froid, la lumière bleue et le soleil
endormi. Dominique est malade,
mâle active. Nous sommes en
voiture, perdues et nébuleuses.
On s'arrête sur le bord de la route.
Je m'approche de l'eau. C'est la
première fois que je marche sur
du sable non gelé en hiver. L'eau
est calme. Elle avance et s'éloigne
doucement. Je regarde le sol. Le sol
me regarde avec ses yeux-cailloux.
J'agrippe quelques roches qui
épousent le creux de ma main.
Elles sont mouillées. Je les mets
dans mes poches. J'en ai six.
Mon manteau se mouille en leur
présence.

(Le) silicone lilas périmé d'Alexia
Montréal, Canada
Alexia Laferté-Coutu
18

Alexia a du silicone formule A+B.
Il est périmé. Nous l'utilisons
comme de la pâte à modeler.

(Le) tige d'aluminium chauffée par
les allumettes qui « prennent
flamme » de Dominique
Montréal, Canada
Dominique Rivard
10

Dominique a sérigraphié sur des
paquets d'allumettes la phrase :
« Prenez Flamme ». J'ai chauffé ma
tige d'aluminium avec une des
allumettes qui prennent flamme.

(La) tige d'une brochette
pour bouchée d'apéro
Montréal, Canada
15

Les festivités invitent les bouchées.
Elles sont présentées en brochettes.
Légumes frais et viande rouge sont
embrochés sur feu vif.

(Le) tissu de polyester blanc
Montréal, Canada
10

Le chandail à manches courtes est si
vieux qu'il a été taillé pour faire des
linges de nettoyage.

2018

(L') aiguille tordue
Bruxelles, Belgique
19

Un bijoutier est dans la rue. Je regarde attentivement tous les minuscules objets sur sa table. Ils sont brisés et décolorés. Je trouve un écrin pour déposer mes trouvailles. J'examine les objets durant plusieurs minutes en discutant avec le vendeur. Il m'offre un sac rempli de montres démantibulées et une chaîne en argent.

(L') argile blanche du magasin
Bruxelles, Belgique
Rebecca Rehder,
Camille Lacelle-Wilsey
et Dominique Leblanc-Bolduc
20

Argile sans cuisson solide et sculptable après sa sécheresse.

(L'un des fragments du)
bâton de Sélénite
Montréal, Canada
Simon Bertrand, Maël Bertrand,
et Margo Bertrand
09

Lorsque je prends cette tige mystérieuse dans ma main je me sens dans une histoire d'ensorcellement et de pouvoirs. *Le bâton de Sélénite* est lourd. Contrairement à son allure robuste, il est très fragile. Une égratignure le marque. Un petit choc le fracasse.

(L'une des) fibres
de la serviette vert pastel
Montréal, Canada
09

La serviette vert pastel s'effiloche à chaque lavage. Ses fibres sont frisotées.

(Le) fil de lin vert Jade
Courtrai, Belgique
16, 19

De jeunes filles font des gestes rapides. Silencieuses, elles entrecroisent dix fils reliés à dix morceaux de bois. Une femme plus vieille les supervise. Elle leur donne conseil à voix basse. Elles sont dentellières débutantes.

(Le) fil rose et le fil vert de la housse
tissée aux motifs floraux
Cookshire-Eaton, Canada
03

Une chanteuse chante le crépitement des coccinelles. Elles se réveillent de l'hiver, la chaleur du soleil tape sur la maison. Toute la neige du toit tombe d'un trait au sol. Le divan est recouvert d'une housse tissée aux motifs floraux roses et verts.

(Le) fil de la salle de danse
de l'ancienne École des beaux-arts
Montréal, Canada
09

Un petit fil blanc (peut-être une ancienne couture de chandail) est au sol. Plusieurs petites poussières s'y sont agrippées. Le sol est sale.

(Le) fil de soie bronze pour machines
Bruxelles, Belgique
16

Je suis au marché aux puces de la Place du Jeu de Balle. Les commerçants parlent fort. Les objets sont en fouillis dans des boîtes de carton déposées au sol. D'autres sont disposés sur des tables. J'achète *le fil de soie bronze pour machines, l'indestructible fil de soie extra-super-non-chargée rose incarnadin et l'indestructible fil de soie extra-super-non-chargée rouge ambulance*. J'aime ces lieux où le passé des objets est une richesse.

(L'indestructible) fil de soie
extra-super-non-chargée rose
incarnadin

Bruxelles, Belgique
19, 20

Je suis au marché aux puces de la Place du Jeu de Balle. Les commerçants parlent fort. Les objets sont en fouillis dans des boîtes de carton déposées au sol. D'autres sont disposés sur des tables. J'achète *le fil de soie bronze pour machines, l'indestructible fil de soie extra-super-non-chargée rose incarnadin et l'indestructible fil de soie extra-super-non-chargée rouge ambulance*. J'aime ces lieux où le passé des objets est une richesse.

(Le) fil de soie synthétique bleu nuit
Amsterdam, Pays-Bas
19

Un marché de fruits et légumes s'installe dans une petite rue piétonnière. Une femme vend de belles laitues, des fines herbes étoffées et des feuilles coriaces. Derrière le kiosque de légumes se tient un tout petit marchand de fils à coudre. Des rouleaux de couleurs denses recouvrent les murs. Le bleu nuit me rappelle ce qui peut être vu dans l'obscurité.

(Le) fil de soie synthétique lilas
Amsterdam, Pays-Bas
16, 18

Un marché de fruits et légumes s'installe dans une petite rue piétonnière. Une femme vend de belles laitues, des fines herbes étoffées et des feuilles coriaces. Derrière le kiosque de légumes se tient un tout petit marchand de fils à coudre. Des rouleaux de couleurs denses recouvrent les murs. Le lilas me rappelle l'impact que le soleil peut avoir sur une couleur.

(La) longue aiguille
Montréal, Canada
Camille Lacelle-Wilsey
17

Aiguille de la trousse de couture en plastique bleu de Camille.

2019

(Le) morceau de verre
Montréal, Canada
19

La petite fiole de verre contient de l'huile essentielle de muguet. Le porte-monnaie contient la petite fiole de verre. Tous les jours, je dépose une larme de muguet dans mon cou. La fiole de verre se brise. Elle répand son huile dans le porte-monnaie. Le verre de la fiole ne coupe pas.

(L'un des) œillets de cuivre
de joaillerie
Montréal, Canada
Alexandre Bergeron
09

Un ami joaillier m'offre une cinquantaine d'œillets de cuivre. Il me donne les adresses des magasins de fournitures pour joaillerie à Montréal.

(Les) pétales de tulipe offerte
par Laura
Montréal, Canada
Laura Jeffrey
11

Cinq pétales d'un rouge velours camouflent un vermillon. Leur base est jaune canari et brun noirci. Ils sont dispersés sur mon oreiller, comme dans les films. Laura a reçu un bouquet. Peut-être pour l'un de ses concerts. Lorsque les tulipes du bouquet se sont fatiguées, leurs pétales encore fermes et pigmentés sont tombés. Laura les disperse secrètement sur mon oreiller.

(Le) petit arbre des Cantons-de-l'Est
South-Bolton, Canada
Arnauld Sohet
14

Arnaud est arpenteur. Au printemps, lors d'une escapade sur le terrain de sa famille, il m'a appris comment couper correctement un arbre. Nous avons coupé un érable de Pennsylvanie. C'est un bois mou, facile à sculpter. Lorsque le couteau à bois est bien aiguisé, c'est comme sculpter dans du beurre sortant du congélateur. Après avoir coupé l'arbre, nous avons dégarni le tronc de ses branches à l'aide d'une machette. Ensuite, cette même machette nous a permis de couper en segment le tronc. Après la coupe, j'ai toute de suite enlevé l'écorce fraîche. Une sensation d'écaler une noix. Entre l'écorce et le cœur, il y avait un enduit. Habituellement, il faut laisser sécher le bois. Le moment est paisible et chaud de soleil. Dès lors j'ai commencé à tailler. Il faut toujours suivre le sens du bois.

(La) branche de lichen recouverte
d'ocre vif et de gris-bleu
Cookshire-Eaton, Canada
20

Coupoles de couleurs ternes et captivantes. Les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. L'algue capte la lumière, le champignon retient l'eau. Ils sont un organisme qui résiste aux intempéries.

(La) branche grignotée
par un chevreuil
Cookshire-Eaton, Canada
16

Les arbres sont lourds. La neige est remplie d'eau. Elle courbe la tête des arbres faibles et les engouffre. L'écorce d'un jeune arbre ou d'un arbuste se décortique facilement. Durant une promenade j'ai pelé la branche pour y découvrir un vert tendre. Le vert tendre de la tendre branche s'altère en quelques jours. Il devient vert terne.

(Le) brin fragile
Cookshire-Eaton, Canada
19

Des fleurs de bois poussent sur une fine tige. Elles sont nombreuses comme des insectes.

(La) goutte de fil à soudure l'acide
Montréal, Canada
Laurent Breton
20

J'apprends la soudure avec le vieux fer à souder de Laurent, mon ami mécanicien.

(La) tige de fer de la quincaillerie
Montréal, Canada
19

J'achète à la quincaillerie de quartier une bobine de fer de 1/16. Le fer est lourd et malléable. Il salit mes doigts et mes vêtements.

?

(La) doublure du maillot de bain
noir au petit short

Lieu oublié

05

L'élasticité des tissus pour maillots
de bain se dégrade au fil des années.
Le tissu devient sec et mou. Il pend.
Je coupe la doublure du maillot.

(Le) fil rouge de

Madame Crotte-Cerise

Montréal, Canada

Camille Lacelle-Wilsey

13

Fil de la trousse de couture en
plastique bleu de Camille. Rouge
comme ses robes ou ses cheveux
de 2018.

(La) mini cocotte

aux écailles rouge sang

Lieu oublié

19

Les cocottes sont des fleurs
en bois. Fleurs rigides. Elles
sèment et portent semences.

(Le) pépin du citron

Montréal, Canada

15

Ma main est immobile, paume vers
le haut. Je presse le citron sur ma
main. Je retiens les pépins et laisse
couler le jus acide entre mes doigts.
Je les conserve. Ils sont placés sur
le bord de la fenêtre au soleil.

(La) tige rougeâtre

Lieu oublié

12, 17

De ces tiges cueillies lors d'insou-
ciantes promenades. Je romps la tige
de la plante et la tiens comme une
fleur prête à offrir.

(La) turrítelle commune

offerte par ma mère

Lieu oublié

Chantal Arès

03

Ancienne maison d'un escargot
de mer, les coquilles coniques sont
mystérieuses. Seulement l'entrée
de la cachette est observable.

L'intérieur de la coquille reste un
lieu réservé pour les êtres de petite
taille. Ma mère aime ramasser
des coquilles et des pierres sur les
plages. Habituellement, après ses
promenades au bord de l'eau, elle
m'en offre de deux à quinze. Avant
de me les offrir, elle prend soin de
bien les nettoyer. Accroupie devant
les vagues, elle rince, frotte et sèche
ses trouvailles.

Un projet de Maude Arès
Design graphique par
Maude Arès et Julien Hébert
Documentation par
Vincent Lafrance
Révision par
Janick Burn et Alexia Laferté-Coutu
Conception sonore par
Maude Arès et Simon Labbée
Mise en page en Cala de Dieter Hofrichter
Achevé d'imprimé
à Montréal en mai 2019

BIBLIOGRAPHIE

- Ahmed, S. (2006). Orientations: Toward a Queer Phenomenology. *A Journal of Lesbian and Gay Studies*, Volume 12 (Number 4), p. 543-574.
- Bachelard, G. (2004). *La poétique de l'espace*. (9^e édition), Paris : Quadrige.
- Bachelard, G. (2004). *La terre et les rêveries de la volonté*. Mayenne : Librairie José Corti.
- Bachelard, G. (2015). *La flamme d'une chandelle* (6^e édition). Paris : Quadrige.
- Barthes, R. (1977). *Fragment d'un discours amoureux*. Paris : Éditions du Seuil.
- Bennett, J. (2010). *Vibrant Matter: A political Ecology of Things*. London : Duke University Press.
- Boyer, R. (1992). *Anthropologie du sacré*. Mayenne : Éditions Mentha.
- Bruno, G. (2014). *De la magie*. (7^e édition) Paris : Éditions Allia.
- Canty, D. (2011). *Wigrum*, Cap-Saint-Ignace : La Peuplade.
- Chrétien, J.-L. (2017). *Fragilité*. Lonrai : Les éditions de minuit.
- Cixous, H. (1982), *Limonade tout était si infini*. Paris : Éditions Des Femmes.
- Didi-Huberman, G. (2005). *Geste d'air et de pierre : corps, parole, souffle, image*. Lonrai : Les Éditions de Minuit.
- Dufourmantelle, A. (2013). *Puissance de la douceur*. France : Éditions Payot-Rivage.
- Givors, M. Rasmi, J. (2017). Petite introduction à la lecture de Tim Ingold, *Multitudes*, 2017/3 (n° 68), p. 155-156. récupéré le 2 février 2019 de : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2017-3-page-155.htm>
- Harman, G. (2010). *L'objet quadruple : Une métaphysique des choses après Heidegger*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Ingold T. (2016). Les matériaux de la vie, *Multitudes*, 2016/4 (n° 65), récupéré le 2 février 2019 : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2016-4-page-51.htm>
- Ingold, T. (2010). L'Outil, l'esprit et la machine. *Techniques & Culture*, 54-55, Récupéré le 03 octobre 2016 de <http://tc.revues.org/5197>
- Jacques, A.-F. (2018). *Roches rencontrées*, Montréal : Les éditions Le laps.
- Pirson, J-F. (2000). *Aspérités en mouvements : forme, espace, corps, sculpture, pédagogie*. Salamanque : Éditions de La Lettre volée.
- Le Breton, D. (2015). *Anthropologie du corps et modernité*. (7^e édition), France : Quadrige.
- Lévi-Strauss, C. (1962). *La pensée Sauvage*. Paris : Plon.
- Notéris, É. (2010). *Fétichisme postmoderne*. Paris : La Musardine.
- Ortolang. (2013). Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales .
- Ponge, F. (1989). *Le parti pris des choses précédé de Douze petits écrits et suivi de Proèmes*, Paris : Gallimard
- Saint-Laurent, A. (1986). *Faune et flore de l'Amérique du Nord : Guide pratique d'observation et d'identification*. Sélection du Reader's Digest.
- Sussman, M. (2012). Devenir petit : réinventer la tradition sur les scènes miniatures. *L'Annuaire théâtral*, (52), 73-84.
- TouVA. (2017). *Le 7^e sens*, Alma : Centre Sagamie.
- Winnicott, D. W. (1975). *Jeu et réalité* (1^{re} édition 1971). France : Gallimard.